

Nouvelles

Mai - Juin 2010

de la SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE EN FRANCE

Thème de l'année :
**La destinée du Je à l'ère
du Christ éthérique**

3

Sergueï O. Prokofieff

5 Rien de trop

Marc Desaules

In memoriam

7

**9 Compte-rendu
de l'Assemblée
générale de la SAF**

Suzanne Ollagnon

**Perspectives du Comité
pour 2010-2011**

13

René Becker, Gudrun Cron,
Bruno Denis, Antoine
Dodrimont, Daniela Hucher

14 Réflexions et aperçus

Maryse le Doré

**Rencontre des
Secrétaires Généraux
et Responsables
de Pays**

16

Gudrun Cron

17 Le Congrès de Noël

Louis Defêche, Antoine
Dodrimont, Bodo von Plato

Nouvelles parutions

19

**20 Ecole de Science
de l'Esprit**

**Activités
des branches**

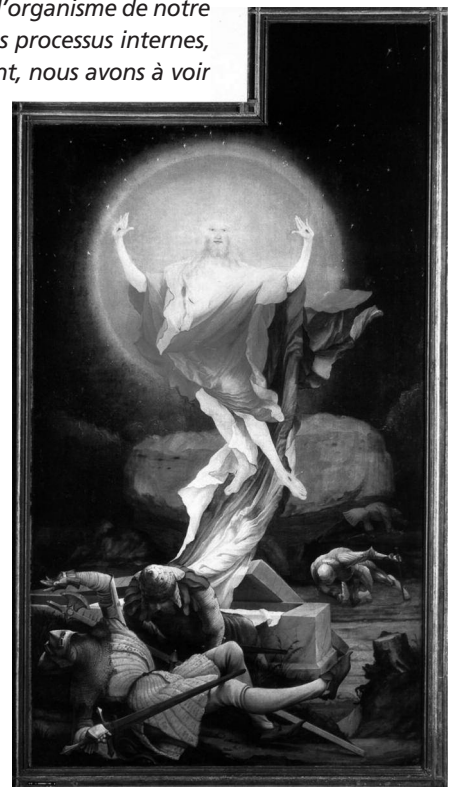
22

Physiologie occulte

« (...) La production de chaleur intérieure par l'organisme de notre sang, qui nous est amenée par l'ensemble des processus internes, montre que dans les processus d'échauffement, nous avons à voir comme la fleur de tous les autres processus de l'organisme. La chaleur intérieure pénètre jusqu'au niveau psycho-spirituel et peut subir jusqu'à une transformation psycho-spirituelle. C'est la métamorphose la plus élevée, la plus belle, que par la force du corps humain, des données physiques puissent être transformées en réalités psycho-spirituelles. Lorsque toutes les dispositions de l'organisme terrestre sont devenues chaleur et que la chaleur humaine est transformée correctement, la chaleur intérieure produit de la sympathie, de l'intérêt pour d'autres êtres. Si par tous les processus de l'organisme humain nous accédons au niveau supérieur, le processus d'échauffement, nous passons en quelque sorte par la porte de l'organisme humain formée par les processus d'échauffement, nous élevant jusqu'au point où la chaleur du sang est utilisée par ce que l'âme en fait. L'intérêt vivant pour d'autres êtres, la sympathie pour tout ce qui nous entoure, élargit, en conduisant la vie physique jusqu'à la chaleur, notre nature psycho-spirituelle au-delà de l'échelle de toute l'existence terrestre, et nous unit à l'existence universelle. C'est un fait merveilleux que l'essence universelle ait fait le détour par notre organisme physique pour nous donner finalement la chaleur intérieure que nous, les hommes, nous avons mission sur terre de transformer par notre Moi en sympathie vivante avec tous les êtres.

La mission terrestre est de transformer la chaleur en sympathie.

Nous nous servons en quelque sorte de l'activité du corps humain pour donner plus de chaleur à l'esprit. Voilà le sens de la mission sur terre, celui que l'homme, en tant qu'organisme physique, soit inséré dans l'organisme de la terre, de manière à ce que tous les processus physiques s'achèvent finalement, soient couronnés dans la chaleur du sang, et que l'homme en tant que microcosme, remplisse sa mission en transformant à son tour cette chaleur interne pour la déverser comme sympathie vivante et amour pour tout ce qui l'entoure. La vie de notre âme est élargie par tout ce que nous y recevons avec un intérêt vivant. (...) »



Retable d'Issenheim, M. Grünewald



APAPS

Association des Parents et Amis pour le Soutien
et la Promotion de la Pédagogie Steiner-Waldorf

L'APAPS, UNE ASSOCIATION NATIONALE POUR LE LIBRE CHOIX PÉDAGOGIQUE ET LA PROMOTION DE LA PÉDAGOGIE STEINER-WALDORF

L'APAPS, Association des Parents et Amis pour le Soutien de la Pédagogie Steiner-Waldorf, est née au printemps 2001 à l'initiative de parents, anciens parents, professeurs et amis, désireux de favoriser la liberté de choix pédagogique et de promouvoir la pédagogie Steiner-Waldorf.

Dès les premiers mois qui ont suivi sa création, l'APAPS a réuni plusieurs centaines de membres venant d'horizons très divers, démonstration vivante de l'intérêt et de la nécessité de promouvoir la pédagogie Steiner-Waldorf sous toutes ses formes. L'APAPS compte aujourd'hui environ 600 adhérents.

Objectifs et réalisations de l'APAPS

Affirmer et promouvoir la liberté de choix pédagogique : la liberté de choix pédagogique fait partie intégrante de la liberté de pensée. Elle se heurte à de nombreux obstacles, juridiques, administratifs, économiques. Par son action et ses adhérents, l'APAPS doit pouvoir constituer une force de proposition socialement crédible. Elle tisse des liens avec d'autres pédagogies dites "alternatives" et des associations de parents au niveau européen.

Promouvoir la pédagogie Steiner-Waldorf : l'éducation de la jeunesse constitue un enjeu majeur pour notre époque. La pédagogie Waldorf a fait ses preuves depuis 60 ans en France et offre des réponses pertinentes aux besoins de

la jeunesse d'aujourd'hui. Les parents, anciens parents et amis réunis au sein de l'APAPS témoignent de la qualité de cette pédagogie qu'ils soutiennent.

Contribuer à informer et former les parents sur les fondements et les réalisations de la pédagogie Steiner-Waldorf : la pédagogie Waldorf rayonnera d'autant mieux que les parents en comprendront les fondements. C'est dans cette perspective que l'APAPS mène des actions d'information et de formation auprès des parents : organisation de conférences qui donnent lieu à des publications, participation à des colloques, co-organisation avec la Fédération du Congrès annuel Parents-Professeurs. L'APAPS publie également une revue semestrielle, 1. 2. 3. Soleil, qui comporte des informations sur la vie du mouvement Waldorf en France et dans le monde, ainsi que des articles de fond

sur la pédagogie.

Développer des liens entre les parents des écoles, au niveau national et européen : L'APAPS se veut créateur de liens. Elle a pour vocation de faire se rencontrer et de réunir les personnes concernées par le libre choix pédagogique et par la conception humaniste de l'homme et du monde dont témoigne la pédagogie Waldorf. Il s'agit de favoriser, par une libre adhésion, une conscience collective et sociale qui dépasse le seul périmètre des préoccupations - au demeurant légitimes - des parents pour leur seule école.

Favoriser les initiatives au plan local ou national et développer des partenariats, en particulier avec la Fédération des Ecoles ainsi qu'avec des instances européennes.

Assemblée générale annuelle du 8 mai 2010

Cette année, l'APAPS sera accueillie par l'école PERCEVAL, 5 Avenue d'Eprenesnil à Chatou (78), à partir de 14h.

L'Assemblée Générale se déroulera en trois temps :

- Une première partie statutaire au cours de laquelle nous ferons le point sur les actions réalisées au cours de l'année précédente ainsi que sur les orientations et les projets (14h30 -15h45)

- Un moment de réflexions et d'échanges autour de la question du libre choix pédagogique (16h-17h)

- Une conférence sur le thème « Identité

et Société » (17h15-18h30) donnée par Guy Chaudon qui fut longtemps professeur à l'école de Colmar ; la conférence s'attachera à montrer comment la pédagogie Steiner contribue au développement de l'individualisation des enfants qui lui sont confiés, tout en cultivant activement leurs liens avec les réalités sociales de notre temps.

L'Assemblée Générale est ouverte à toute personne, adhérente ou non de l'APAPS, parent, ami ou professeur, inté-

ressée par la pédagogie Steiner-Waldorf et par la question du libre choix pédagogique.

Ces quelques lignes de présentation de l'APAPS et d'invitation à notre Assemblée Générale sont aussi l'occasion de remercier tous ceux qui soutiennent notre action au service de la jeunesse et de la pédagogie Steiner que nous souhaitons voir rayonner.

Jean Poyard

Mouvement des membres

Admissions

Thérèse MEVEL	Indépendant
Isabelle ZURINI	Matthias Grunewald
Stéphane LAURENT	Bernard de Clairvaux
Emmanuel LECLERE	Groupe de Mayenne
Didier GOGNIAT	Matthias Grunewald
Jean Baptiste BELLO MOLS	Indépendant

Ont passé le Seuil

Michel GREGOIRE	Indépendant
Denis FLORENT	Indépendant

Démission

Françoise SAUVERE	Bernard de Clairvaux
Michèle PONCET	Nicolas de Cuse
Monique LESAFFRE	Indépendant
Pascal PATRY	LC St Martin
Romarc GANDON	Indépendant



Thème de l'année : La destinée du Je à l'ère du Christ éthérique

Sergueï O. Prokofieff

Traduction : Elisabeth Bracher

Celui qui se met à étudier l'anthroposophie remarquera aussitôt que le mystère du Je humain y occupe une place centrale. Cette question est au cœur de la christologie anthroposophique et se révèle d'une importance capitale pour l'anthroposophie en général.

L'organisation du Je

Dans son livre *Le seuil du monde spirituel*, Rudolf Steiner donne une description d'une consistance extrême et particulièrement différenciée de ce que, dans ses conférences ultérieures, il nommera « l'organisation du Je de l'être humain ». Les chapitres se composent de trois parties, chacune suivie d'un *Résumé de quelques points précédents*. Rudolf Steiner présente donc une structure à trois niveaux où chaque niveau décrit un aspect de l'organisation du Je : « L'homme en tant qu'individu autonome (Je) » ; « L'autre Soi de l'homme qui s'exprime dans des vies terrestres successives » - cette définition correspondant au Je supérieur¹ - et le « Véritable Je » qui constitue le noyau spirituel de l'être humain à proprement parler.

Du point de vue spirituel, l'époque

actuelle porte le sceau de l'événement majeur qu'est l'apparition, sur le plan astral, du Christ sous sa forme éthérique. Il résulte de ce fait et du rapport existentiel du Christ avec le Je humain, la question du lien entre le Christ et l'organisation tripartite du Je.

Le Mystère du Golgotha a entraîné un changement décisif pour le Je terrestre : depuis lors, l'être humain a la faculté d'emporter avec lui sa conscience du Je dans le monde spirituel et de ce fait, d'y entrer sciemment.² Avant d'y parvenir, il a fallu que l'humanité attende le plein épanouissement de l'âme de conscience et l'instauration de la Science de l'esprit - qui s'adresse au Je terrestre. C'est en ce

Je-là que s'enracine l'intellectualité de l'homme, que, sous la forme d'un penser pur, le cheminement spirituel moderne permet aujourd'hui d'élever, en même temps que la conscience du Je, jusque dans le monde spirituel où se produit la rencontre avec le Christ éthérique.

Voici comment Rudolf Steiner décrit ce processus qui va de pair avec la spiritualisation du Je terrestre : « Le progrès se manifesterait alors seulement par le fait que les hommes développeront une intellectualité supérieure non seulement pour eux-mêmes, mais qu'ils l'élèveront jusqu'au monde astral. Grâce à cette intellectualité devenue clairvoyante, des hommes qui auront progressé dans ce sens rencontreront, toujours plus souvent et plus clairement au cours des trois prochains millénaires, le Christ devenu visible dans le monde éthérique. »³ Cette élévation de l'intellectualité spiritualisée jusqu'au monde astral, afin d'y rencontrer le Christ éthérique en pleine

1. Dans sa conférence de Bologne (voir bibliographie), Rudolf Steiner donne une description détaillée du rapport entre le Je terrestre et le Je supérieur.

2. Rudolf Steiner : *L'Évangile de Saint Matthieu* (GA 123). Conférence du 9 septembre 1910. Triades 2000

3. Rudolf Steiner : *Le christianisme ésotérique et la direction spirituelle de l'humanité* (GA 130). Conférence du 18 novembre 1911. EAR 1989, pp. 197-198

Invitation aux représentants des institutions et aux responsables de Sections à participer à la 10^e rencontre des représentants d'institutions anthroposophiques

Le Samedi 5 Juin 2010

Au siège de la SAF, 2-4 rue de la Grande Chaumière à Paris 6^e

Thème de la journée : « **Autour de la pédagogie** »

Le but de ces rencontres est de favoriser les relations entre les acteurs qui œuvrent dans différents champs professionnels et de le faire à partir de la référence commune à l'anthroposophie.

Programme

9h30-10h : Accueil

10h-12h30 : L'art de la rencontre, exposé de Jean Pierre Ablard (professeur de classe à l'école de Verrières-le-Buisson) suivi d'échanges

12h30-14h : Pause déjeuner

14h-17h :
- Présentation par Jean Poyard de l'APAPS à travers son histoire, son activité actuelle et ses projets ;
- La situation des écoles Steiner Waldorf avec Céline Gaillard, présidente de la Fédération des Ecoles ;
- Célébration du 150^e anniversaire de la naissance de Rudolf Steiner.



Thème de l'année

conscience grâce à la pensée devenue clairvoyante, est l'acte le plus important que le Je terrestre puisse accomplir de nos jours.

Deux courants éthériques

Rudolf Steiner décrit un aspect essentiel de ce processus dans sa conférence traitant de l'éthérisation du sang. Il y parle de deux courants éthériques qui montent du cœur vers la tête afin de relier l'homme au monde spirituel qui l'entoure. Le premier courant est constitué du sang humain éthérisé. En lui, « l'élément intellectuel » monte du bas vers le haut. Le deuxième courant est constitué du sang éthérisé du Christ qui coule depuis le Mystère du Golgotha dans chaque cœur humain. Ces deux courants coulent d'abord en parallèle. Leur union est cependant la condition majeure pour accéder à la contemplation du Christ éthérique. Comment cette union se produit-elle ? La réponse de Rudolf Steiner est surprenante : elle se produit lorsque l'homme est disposé à accueillir dans son âme cette nouvelle compréhension du Christ et à la faire vivre dans son for intérieur. En d'autres termes, elle résulte de la compréhension de la Science de l'esprit, cette compréhension n'engageant pas seulement la tête mais plus particulièrement le cœur, nouvel organe de connaissance.

L'avenir

La manifestation du Christ éthérique qui durera quelque 3000 ans à partir du XX^e siècle se situe cependant dans un contexte encore bien plus large. Il s'agit des deux autres manifestations futures du Christ, sur des plans supérieurs : l'apparition de son corps astral dans le dévachan inférieur et la manifestation encore ultérieure de l'être de son Je dans le monde spirituel supérieur.⁴

Si nous considérons que, selon le livre cité, le monde spirituel constitue l'environnement de « l'autre Soi » de l'homme (Je supérieur) et le monde supraspirituel celui du « véritable Je » (mondes qui correspondent à ce que Rudolf Steiner nomme ailleurs les dévachans inférieur et supérieur⁵), nous voyons alors le rapport direct des deux futures manifestations du Christ avec le « Je supérieur » et le « véritable Je » de l'être humain, au même titre que sa manifestation actuelle est liée à la spiritualisation du Je terrestre.

Il se dégage de ce qui vient d'être dit que le développement du Je de l'homme – en tant que but de la Terre – et les manifestations toujours plus élevées du Christ

sont indissociablement liés. Accueillir cette réalité dans la conscience de son Je et la cultiver dans son âme, c'est déjà le commencement du chemin qui peut conduire l'être humain d'aujourd'hui vers le Christ.

Lectures proposées

- Rudolf Steiner : *Das gespiegelte Ich. Der Bologna-Vortrag – Die philosophischen Grundlagen der Anthroposophie*. Dornach 2007 (partiellement traduit dans « Philosophie et Anthroposophie », GA 35, EAR 1997)
- Rudolf Steiner : *Le Seuil du monde spirituel* (GA 17). Triades 2009
- « L'éthérisation du sang. L'intervention du Christ éthérique dans l'évolution de la terre », conférence du 1^{er} octobre 1911 in Rudolf Steiner : *Le christianisme ésotérique et la direction spirituelle de l'humanité* (GA 130). EAR 1989
- Wolf-Ulrich Klünker : *Anthroposophie als Ich-Berührung*. Dornach 2010
- Sergueï O. Prokofieff : *Das Rätsel des menschlichen Ich*. Dornach 2010

4. Ibid.

5. Voir chapitre final dans Rudolf Steiner : *Le Seuil du monde spirituel* (GA 17). « Remarques sur le rapport entre cet exposé et mes livres *Théosophie et la Science de l'occulte* ». Triades 2009

INVITATION

Dans le cadre de la réunion du groupe francophone de la Section des Belles Lettres
Au siège de la Société, 2-4 rue de la Grande Chaumière à Paris 6e
Les membres et amis de la SAF sont conviés à assister

Samedi 15 mai à 20h

A l'intervention de Pierre Della Negra sur

« L'œuvre de Molière en tant qu'expression la plus significative de la culture française »

Renseignements : Virginie Prat au 0619419124



Rien de trop

Marc Desaulles

L'imagination de Pâques de Rudolf Steiner suggère à Marc Desaulles une compréhension de l'augmentation de la teneur en CO₂ dans l'atmosphère et du réchauffement général dans une perspective où il s'agit de trouver le chemin du milieu entre les forces ahrimaniennes et lucifériennes. Ce qui était avant Golgotha sagesse du commandement de Delphes, « Meden agan » (« Rien de trop »), est aujourd'hui nécessité.

En quelques années, le gaz carbonique a conquis une attention planétaire. Dans presque toutes les bouches et dans tous les débats, il est élevé au rang de grand responsable du réchauffement climatique. De fait, il est devenu la référence et c'est lui qui semble donner la mesure de l'éthique en matière d'environnement. Pire, consommatrices et consommateurs peuvent de plus en plus s'acheter une bonne conscience en compensant leurs propres émissions de CO₂.

Cette évolution récente laisse pourtant songeur celui qui s'est engagé sincèrement sur le chemin d'un développement durable : impossible de prendre vraiment au sérieux le fait de réduire notre relation avec l'organisme terrestre à ce seul et unique paramètre.

Des questions se posent alors, en particulier si l'on est attentif à ne pas se laisser prendre dans la seule logique apparente de la matière. Le phénomène CO₂ n'est-il pas témoin, plutôt que cause, du réchauffement climatique ? Et s'il était l'expression d'un fait plus significatif encore du développement de l'humanité ?

Une certaine intimité avec la nature ouvre à des éléments de réponse. Or comme nulle part ailleurs, Rudolf Steiner dépeint dans son « Imagination de Pâques » - dans un langage qui prête à ces choses les qualités d'êtres - les tendances fondamentales de la vie planétaire, leur polarité et leurs implications pour l'humanité. La description nous fait entrer dans ce qu'on pourrait qualifier d'état d'âme des substances au cours des saisons. Le gaz carbonique y joue un rôle déterminant. En quelques mots, voilà ce dont il s'agit.

Au printemps, la vie contenue pendant l'hiver au sein de la terre commence à

s'étendre à nouveau dans l'espace environnant et à s'élever graduellement dans l'atmosphère, entraînant avec elle la sève des herbes, des bulbes, des germes et des bourgeons et les poussant à s'élancer vers une périphérie faite de chaleur et de lumière naissantes. Le gaz carbonique accompagne d'une manière sous-jacente ce mouvement de la vie vers les hauteurs. Ce faisant, une polarité s'installe qui prend place d'une part dans le sol terrestre et, d'autre part, dans les hauteurs.

Dans la terre, le calcaire subit la raréfaction du gaz carbonique comme un état qui le rend pour ainsi dire spirituellement apathique, mais intérieurement vivant. Or ce calcaire exerce une force d'attraction prodigieuse sur les êtres ahrimaniens. A leur tour, ils confèrent aux formations calcaires de la terre une avidité cherchant à l'emplier d'une intimité astrale aspirée des hauteurs.

Dans l'atmosphère, le gaz carbonique qui s'élève avec la végétation printanière devient le centre d'un intérêt particulier des êtres lucifériens. Ils attirent ce gaz carbonique à eux au-delà de la sphère de croissance, cherchant à le volatiliser de la terre pour s'en faire une enveloppe éthérique.

Or ces deux extrêmes, induits par le geste printanier de la végétation et l'élévation naturelle correspondante de la sphère d'action du gaz carbonique, sont tempérés par le retour des saisons ; tous les espoirs de ces êtres ahrimaniens et lucifériens envers la nature sont chaque année régulièrement anéantis.

Pourquoi alors cette tendance à l'augmentation de la teneur en gaz carbonique de l'atmosphère terrestre ? Tout se passe comme si, pour la période actuelle que vit l'humanité, la polarité du printemps n'arrive plus à être résorbée par le reste de l'année : elle prend le dessus,

entraînant un accroissement d'année en année du CO₂ mesurable dans l'atmosphère.

On peut bien sûr attribuer la responsabilité aux seules activités polluantes de l'être humain, bien souvent exagérément productrices de CO₂. C'est le schéma suggéré et adopté partout. On ne le retiendra que partiellement ici, car trop facile, trop réducteur et exagérément colporté par les médias et l'opinion publique pour être crédible.

Pour peu qu'on affine son sens de l'intimité de l'être humain et de la nature, un autre niveau de responsabilité apparaît en effet, plus subtile, moins omniprésent. Le déchirement de toute la société en une polarité ahrimanienne et luciférienne n'est-il pas patent, pour peu qu'on y prête attention, qu'il s'agisse d'art, d'éducation, de médecine, d'alimentation, d'économie, pour ne prendre que quelques exemples ? De là, il n'y a qu'un pas à franchir pour y voir une source bien plus probable du phénomène : les états d'âmes des êtres humains, leurs pensées, leurs sentiments et leurs vouloirs, exprimés ou non, sont des réalités qui provoquent des vagues dans la nature et la contraignent, pour ainsi dire par symbiose, dans ses extrêmes. Et de là, un accroissement de CO₂, endogène, produit par la nature elle-même, par les êtres engagés dans sa polarité printanière.

Ces considérations appellent encore un autre regard. L'Imagination de Pâques décrit la polarité qui se renforce entre les profondeurs et les hauteurs. Or dans un organisme, les processus polaires ont une relation entre eux, le renforcement d'un pôle appelant pour ainsi dire l'autre. Si donc on peut constater un accroissement important du pôle luciférien mesurable à la présence excessive de CO₂ dans l'atmosphère, n'est-ce pas là un avertissement

Rien de trop

qu'il se passe quelque chose à l'autre pôle ? Serait-ce un indice tout extérieur de présence ahrimanienne – ou de l'entité même d'Ahriman – dans l'environnement terrestre comme le prédit le devenir cosmique pour notre temps ? Le gaz

carbonique ne serait qu'un symptôme et le phénomène de réchauffement climatique un geste salutaire de protection de l'organisme terrestre, une sorte de fièvre nécessaire pour faire face à un corps étranger...

Quoi qu'il en soit, c'est à l'éveil de chacune et de chacun qu'il est fait appel : trouver en toute chose la voie du milieu, celle qu'on saura vraiment assumer et qui porte en elle l'étonnement, la conscience et la compassion.

De la conscience en général à la conscience chrétienne

C'est certainement l'un des phénomènes les plus importants de notre époque que nous, les hommes, devenons de plus en plus conscients. Aujourd'hui, il est probable que rien ne s'accélère autant que l'acuité de la conscience. Nous devenons conscients, par exemple, du fait que l'humanité forme un ensemble dont tous les membres sont reliés et interdépendants. Mais tout en nous éveillant à la conscience de la globalité de l'espace naturel et social partagé par toute l'humanité, nous sommes loin de savoir comment agir en conséquence ; et dans le cas où nous le savons, cela ne signifie absolument pas que nous le fassions...

La capacité d'agir de façon adéquate ne dépend pas seulement du degré de conscience mais aussi de l'expérience : elle a un caractère individuel. Il semble par ailleurs que la faculté d'agir en fonction d'un jugement conscient

dépende de la manière dont ce dernier a été élaboré, de son ancrage dans la vie et dans la destinée de l'individu concerné.

Christianisation à travers l'observation du destin

Pour garder aussi petit que possible le fossé qui sépare notre conscience de nos actes, et donc pour individualiser autant que possible la conscience de l'homme d'aujourd'hui, rien ne vaut l'attention portée à la destinée (voir « Les lignes directrices de l'anthroposophie » 44 et suivantes). Sans que je sache comment ni pourquoi, mon destin me conduit vers des personnes, des lieux et des tâches, il crée des circonstances, ouvre des possibilités, relie ou sépare. Devenir vigilant et mieux observer ce qui se passe, en parler avec d'autres et revoir comment les événements et les chemins de la vie ont pris forme, sans tout de suite appliquer des

schémas d'interprétations, voilà qui permet d'amener progressivement des éléments du subconscient à la conscience.

L'observation consciente de la destinée dans notre propre vie ou dans celle d'autrui, dans un contexte plus étroit ou plus vaste, se trouve au cœur du travail anthroposophique et constitue une tâche urgente de notre temps. Mieux que tout autre chose, elle permet de réaliser à l'état de veille le passage de l'inconscient vers le conscient. Il y a une différence considérable entre l'accroissement d'une conscience générale concernant la globalité de l'humanité et le fait que l'individu commence à se ressentir et à se reconnaître lui-même comme membre d'une seule et même humanité ; c'est là un ressenti chrétien, un acte de connaissance chrétien au-delà de toute religion.

Bodo von Plato, Goetheanum

ARTICLE À DISPOSITION

La rédaction a reçu un article de Grégoire Perra intitulé « Le milieu anthroposophique : une animalisation de la vie de la pensée où pourquoi j'ai démissionné ». Cet article ne sera pas publié dans les Nouvelles mais il est mis à la disposition des membres qui souhaitent en prendre connaissance. Le demander au secrétariat de la Société.

ASSOCIATION « A PETITS PAS »

16 rue Principale – 25440 Chay

Cette association vient de se créer sous l'impulsion d'un groupe de parents souhaitant étudier et réfléchir à la pédagogie en général, créer un jardin d'enfants Steiner-Waldorf, organiser des actions, des activités et des rencontres autour de la pédagogie. Une conférence de Guy Chaudon (enseignant à l'école M.

Grünewald de Colmar) aura lieu le vendredi 21 mai à 20h30 à la salle polyvalente de Quingey : « L'éducation de l'enfant selon la pédagogie Steiner-Waldorf ».

Nous cherchons à rencontrer toute personne intéressée par la pédagogie Steiner-Waldorf dans notre région, autour de Besançon. N'hésitez pas à nous contacter !

ass.apetitspas@gmail.com

B. Leyre et H. Grasser 03 81 63 70 05 ; C. Defèche et J.B. Charlier 03 81 63 44 49

In memoriam

Denis FLORENT

(9 juin 1971, 11 février 2010)

Denis Florent est né à la clinique Saint-Gatien, juste en face de la cathédrale Saint-Gatien de Tours dont le carillon des cloches venait de sonner 11h.

Enfant plein de vie, il jouait, riait, grimait aux arbres...

A l'âge de huit ans, un tragique et très violent accident de la route où il perdit sa grand-mère, issue d'une vieille famille de La Ville aux Dames près de Tours, allait le laisser paralysé. Son grand-père était parti quelques mois plus tôt. Sa mère, Marylène Florent, allait se vouer corps et âme à son fils unique, l'arrachant souvent à une certaine médecine avec des situations sans issue et lui permettant de faire, pas à pas, des progrès. Elle-même, pour qui, dit-elle, Denis ne fut jamais une charge, développera un altruisme et une abnégation extraordinaires.

Dès le sortir du coma et dans maintes autres situations médicales douloureuses par la suite dont les deux der-

nières années très éprouvantes, Denis ne s'est jamais plaint, ni en toutes autres circonstances. De son handicap, il fit une force. Il suivit une scolarité normale. Maints professeurs rapporteront : « Dans une classe où est Denis, il n'y a pas de problèmes ». Ne pouvant se vouer qu'aux études, il ira jusqu'à une maîtrise de Mathématiques, puis un doctorat d'Anthropologie. Il publiera de nombreux articles et écrira un livre sur l'anthropologie. Très attachant, il se fera des amis de ses professeurs et d'autres étudiants.

Très attiré par l'Inde où, avec sa mère, ils feront un voyage chaque année, il apprit le Sanscrit. Dans le cadre d'une association où il était pleinement moteur, il s'attachera à venir en aide aux plus défavorisés et permettra la scolarité de deux filleules, les arrachant à une vie misérable.

Dans tous les milieux, Denis n'avait que des amis. Très ouvert au monde et aux

autres, il faisait toujours preuve d'un grand charisme en même temps que d'une grande curiosité intellectuelle. Il avait aussi un sens exercé de l'humour.

Sa mère rencontrera l'anthroposophie et l'eurythmie par le biais du Docteur Michel Solon et elle deviendra membre avec Denis en décembre 1999.

Aux réunions du lundi qui ont lieu à leur domicile à La Ville aux Dames depuis novembre 2008, il fera souvent preuve de connaissances très pointues et d'une sagesse étonnante. Et comment ne pas être profondément touché quand, après chaque réunion, il exprimait sa gratitude pour ce qui venait de vivre ?

Puisse ce travail, qui se poursuivra dans une lumière nouvelle pour Denis, devenir semence d'éternité.

Pour le groupe de Tours,
Daniel Vialleville

Louis DEURIEU

Jamais je n'avais porté attention à ce terme de « *Mouvement* » des membres emprunté dans nos « *Nouvelles* » pour caractériser le *franchissement du Seuil* de l'un ou l'autre d'entre nous... Beau sujet de méditation...

Dans le dernier numéro de mars-avril 2010, j'appris cet ultime mouvement de Louis Deurieu, le 12 février dernier (à l'âge de 77 ans, ai-je appris, depuis). Je ne sais quelle facétie technologique a fait que son prénom est resté accroché une ligne au-dessus de son nom... Mais voici l'opportunité de les réunir, ici...

J'ai connu des moments d'une réelle proximité spirituelle avec Louis Deurieu, particulièrement inexplicables tant nos vies et même avis pouvaient diverger à première vue... A son contact, tout premier mouvement intérieur – marqué ! marquant ! – passait par des métamorphoses absolument inattendues – y compris de lui. Pendant quelques années, avec un ou deux de ses proches, nous avons partagé des après-midi / soirées penchés sur diverses

conférences de Rudolf Steiner, des ouvrages de B.C.J. Lievegoed, ou des articles des « *Nouvelles* », dans un « deux-ou-trois » que nous aurions aimé étendre au « plus-grand-nombre » - en vain alors... Mais entre ces « deux-ou-trois » là, il y avait une indéniable Présence.

De Louis me reviennent trois mouvements : de sa bouche, prononçant avec autant d'embarras de prononciation que de passion de *tout* son être, un nom : Zeylmans von Emmichoven ; entre ses mains, un petit ouvrage : « *L'Evangile selon Jean* » traduit par Gérard Klockenbring, devenu souple comme un tissu tant il l'accompagnait ; un lieu qu'il gagnait souvent : « *Vieux-Marché* », dans les Côtes d'Armor, lieu de pèlerinage islamo-chrétien dit « *des Sept Dormants* »* où ses diverses origines - une mère juive Berbère, un père catholique français et lui rencontrant l'anthroposophie et vivant désormais

en Bretagne - trouvaient son unité-unicité.

J'ai peu connu et encore moins retenu les éléments biographiques précis de cet insatiable chercheur de l'Imaginaire, féru de théories et méthodes anthropologiques, philosophiques, sociologiques, psychologiques ou littéraires, mais aussi passionné de géobiologie et de rapports cosmo-telluriques, marchant quotidiennement dans la nature et organisant des promenades mythologiques dans des forêts « habitées » de légendes – particulièrement les légendes Arthuriennes, autour de Bagnoles de l'Orne, dans un premier temps, puis en forêt de Brocéliande lorsqu'il s'installa en Bretagne... Hanté littéralement par le symbolique, Louis Deurieu osait toutes les confrontations et / ou collaborations « imaginables », dans un mouvement qui me paraissait sans limites-contraintes... Sauf les miennes ; mais il

* Voir les sept Dormants d'Ephèse, les sept Saints de Bretagne, les sept Moines de Tibhirine...

In memoriam

m'a donné à rêver, et ce n'est pas sa nouvelle position parmi les étoiles qui va y mettre un terme.

« Comme on fait son rêve on fait sa vie.

Notre conscience est l'architecte de notre songe. Le grand songe s'appelle devoir. Il est aussi la grande vérité... Nous vivons de questions faites au

monde imaginaire » Victor Hugo, « Promontorium somnii » (Le promontoire des songes)

Muriel Jouasset-Schlumberger

Michel GREGOIRE

N'ayant pas de famille directe, Michel Grégoire m'avait transmis les grandes lignes de sa biographie telles qu'elles revivaient en lui à plus de 80 ans.

Il était né le 28 février 1924 à Saint-Etienne, comme enfant naturel. La naissance eut lieu dans une institution de sœurs qui considéraient, à cette époque, qu'il était juste de malmener la pécheresse et le fruit de son péché. Sa mère l'a reconnu trois semaines après sa naissance et Michel Grégoire rappelle que leurs rapports ont toujours été tendus et difficiles pour lui. Confié quelques temps à un oncle, il ira ensuite en pension dans une ferme jusqu'à 6,5 ans puis chez une cousine pendant quatre ans. A 11 ans, il retourne chez sa mère qui s'est mariée entre temps et il retrouve un semblant de vie de famille car ce beau-père lui aurait répété qu'il était accueilli par charité et qu'il ne saurait jamais rien faire de ses dix doigts. Michel Grégoire se souvient que très souvent, à l'école et au village, il était surnommé « le bâtard » ! Ces éléments permettent de comprendre la grande sensibilité qui accompagnera Michel durant toute sa vie et son sens aigu de la justice qu'il ne put connaître en tant qu'enfant. Il se décrit lui-même comme un enfant à humeur variable, irritable et angoissé, très exigeant avec les autres mais encore plus avec lui-même, ce qui lui permettra de dépasser petit à petit cette situation difficile du début de sa vie sur terre.

Au niveau santé, il va vivre, surtout après la soixantaine, de multiples maladies et opérations dont l'ablation d'un poumon en 1996, un chute importante en 1999, un accident vasculaire cérébral en 2002 avec une trentaine d'heures de coma puis la pose d'un pace-maker. Et bien d'autres difficultés digestives et urologiques pendant les vingt dernières années de sa vie. Et pourtant, il lui est dit qu'il a une bonne santé dans le sens où il trouve les forces pour faire face à tous ses problèmes de santé... qui s'ac-

compagneront de beaucoup de douleurs. Avec humour, il disait qu'il était un rescapé de la canicule et qu'il avait toujours plutôt bonne mine.

Sur le plan professionnel, il rentre aux impôts en 1947 comme inspecteur. La consigne qui lui est donnée : « Vous n'avez pas à appliquer la justice mais la fiscalité ». Bien sûr, il fera tout son possible pour aider les personnes qui lui paraissent honnêtes et sanctionner sévèrement celles qui ne le sont pas. Après son mariage, le couple va vivre d'abord à Colmar puis 2 ans à Mesarux, puis à Mulhouse jusqu'au départ en 1969 pour la Provence à Aubagne. Puis retour à Bombach le Haut de novembre 1986 jusqu'en 2000 où ils passeront quelques mois dans une maison de retraite à Ribeauvillé avant de revenir sur Mulhouse.

C'est en Provence, par l'intermédiaire de l'agriculture biodynamique, qu'il va rencontrer l'anthroposophie qui va enrichir sa conception de la vie pendant une quarantaine d'années. D'une manière particulière, c'est par l'intermédiaire du fils de son directeur du fisc à Colmar qu'il fera cette découverte. Michel s'est fait de fidèles amis dans ce milieu où il a pris très vite sa part en cultivant son jardin selon l'agriculture biodynamique, ce qu'il a continué ensuite pendant des années à Bombach le Haut où il avait un jardin magnifique. Il s'est engagé dans l'association pour la culture biodynamique et dans la Société anthroposophique. Il a participé aux congrès de la Société en Alsace jusqu'à l'âge de 84 ans. Par ailleurs, dans le midi, il est devenu membre de la fraternité dominicaine de Sainte Marie Madeleine à la Sainte Baume, contact qu'il a gardé jusqu'à la fin de sa vie.

Le 5 janvier 1948, il se marie avec Angèle Springinsfeld. Un grand regret pour le couple fut de ne pas recevoir d'enfant ; ils n'ont pas voulu en adopter, préférant se consacrer à un lien plus étroit avec des neveux, enfants des

deux frères d'Angèle. Leur union a duré 54 ans. Leurs rapports ont été assombrés à la fin par la maladie d'Alzheimer qui a frappé Angèle qui a dû être hospitalisée en gériatrie en septembre 2000, où Michel l'a accompagnée avec beaucoup de tendresse. Il explique qu'il a eu cette grâce divine d'être présent au moment du mieux qui précède souvent la fin et où le visage d'Angèle s'est comme transfiguré et d'autre part, d'être présent lorsqu'elle est rentrée en agonie. Michel a pu alors lui rappeler les événements importants de sa vie et elle est morte à l'heure précise de sa naissance.

Ensuite Michel a vécu à Mulhouse jusqu'à la fin de sa vie. Il a eu la chance de rencontrer une auxiliaire de vie qui a su créer un bon contact avec lui et qui a accepté, aidé par son fils, de l'accompagner dans ses dernières années de vie pour qu'il reste à domicile, jusqu'à venir plusieurs fois par jour pour tous ses besoins personnels. De plus, son médecin anthroposophe venait régulièrement à son domicile.

Michel aimait bien ne rien laisser au hasard et prévoir les choses jusqu'au bout. C'est dans ce sens-là qu'il a minutieusement préparé son départ. Il a fait appel à la Communauté des Chrétiens pour l'Extrême Onction et pour le rituel des obsèques au crématorium de Mulhouse. Il avait passé un contrat avec les pompes funèbres avec le texte de l'annonce paru dans les journaux, avec une sentence de Rudolf Steiner, une phrase de l'Evangile et la mention de la cérémonie par la Communauté des Chrétiens.

Dans la rencontre avec Michel Grégoire, ce qui m'a frappé, c'est que malgré ce difficile vécu dans sa petite enfance qui l'a profondément fait souffrir tout au long de sa vie, malgré cela, Michel a toujours eu la volonté, la force intérieure d'aller de l'avant pour un combat sur lui-même qu'il a su mener jusqu'à 86 ans.

Joël Malfroy



Compte-rendu de l'Assemblée générale de la Société anthroposophique en France

Suzanne Ollagnon

Les 19, 20 et 21 mars 2010, l'Assemblée générale de la Société anthroposophique en France a réuni à Parent (près de Clermont-Ferrand) une soixantaine de personnes : des membres engagés de longue date fidèles à ce moment de rencontre, des membres nouvellement entrés dans la Société anthroposophique dont les visages, pour quelques-uns, nous étaient connus d'ailleurs et que nous sommes sincèrement heureux de retrouver dans ce cadre « culturel anthroposophique » et puis les membres qui ont choisi pour x raisons de venir cette année. Et nous aurions pu être plus nombreux !

Les quatre membres du comité, Antoine Dodrimont, président, Gudrun Cron, secrétaire et secrétaire générale, Bruno Denis, trésorier, et Daniela Hucher étaient là, après une année de services rendus. Le dimanche matin, on oubliera de les remercier pour avoir pris soin de la S.A.F. et de l'organisation de ce Congrès / Assemblée Générale !

Ils avaient invité deux personnes représentant le Goetheanum : Johannes Kühl, responsable de la Section des sciences au

sein de l'Ecole de science de l'esprit, et Bodo von Plato, membre du Vorstand, qui veille plus particulièrement aux relations entre la Société anthroposophique universelle et la Société anthroposophique en France, en l'accompagnant assez régulièrement par sa présence et ses contributions aux A.G. depuis quelques années.

Comment caractériser l'ambiance générale ? « En salle », par la qualité d'écoute et d'attention de chacun, y compris pendant le travail en groupe du vendredi matin. « En off », par le plaisir certain des membres de profiter de toutes les occasions pour faire connaissance, se donner des nouvelles, pour approcher ou régler des affaires en suspens ou envisager des projets à venir. Ainsi, comme d'habitude, tout ce qui s'est passé en dehors de l'A.G. et du Congrès proprement dits semble avoir été aussi important pour les membres que le vécu organisé.

Le tempo de l'ordre du jour de ces journées passées ensemble fut respecté. Mon idée n'est pas d'en faire un compte-rendu exhaustif. Je propose seulement de partager quelques souvenirs pour les

membres qui n'ont pas pu venir.

Après « sédimentation des impressions » émergent pour moi **deux moments particuliers à réunir pour leur qualité spirituelle**, moments de forte intensité où le silence fut total et plein. Ce fut tout d'abord le vendredi matin, durant l'évocation des défunts, lorsque le prénom et le nom d'un défunt, après avoir été prononcé très clairement, était manifesté en gestes par une eurhythmiste, que retentissait le nom suivant rendu visible par une autre eurhythmiste et ainsi de suite... Et ce fut le dimanche matin, durant la deuxième partie de la conférence de Bodo von Plato, quand le silence fut saturé d'attention. Nous voulions tout comprendre ; « la vie devient présence ».

Le congrès

Les membres du comité avaient souhaité entourer l'A.G. de l'enveloppe d'un congrès, à partir de la citation suivante de Rudolf Steiner : « La pertinence d'une conception du monde se décide devant le forum de la vie, non devant le forum de la connaissance ».

LE RECITAL AVEC EURYTHMIE ET MUSIQUE

Cette année, dans la continuité de l'AG 2009 à Paris, quatre personnes ont présenté une réalisation originale pour l'évocation des défunts. Celle-ci comprenait des poèmes de Brice Faucon (poète contemporain non publié) déclamés par Thomas Daviaud et Gabriel Desrochers (également au violoncelle) et eurhythmisés par Marie-Annick Guerdin et Laurence Pouply. Dans ce récital sont apparues à trois moments différents chacune des trois strophes données pour les défunts par Rudolf Steiner.

Il est difficile de faire partager un moment artistique de grande qualité. La poésie hermétique fut portée par la diction parfaite des deux voix d'hommes qui venaient du fond de la salle, de droite et de gauche alternativement, et figurée devant nous par les gestes précis et sobres des deux eurhythmistes auxquels s'est ajouté un jeu d'ombre sur le mur.

Un esprit de recherche habitait l'ensemble, comme une tension vers un idéal et, pour ma part, j'y ai vu l'effort du moi terrestre tendu dans l'impossible (?) relation au moi éternel.

Deux Poèmes de Brice Faucon

*Ce qu'il y a de plus beau, ce sont les saisons
La colline à monter au gré des vents chauds
Ou des vents glaciaux.
La nuit est une mère au ventre terrible
Mais prometteur ;
Elle rassemble tout ce qu'elle a détruit
Et nous le jette au corps, pour nous faire baisser le front.
Dans cette posture, elle vient nous trouver
Et nous faire savoir qu'il naîtra de nos amertumes,
Que nos débris nous seront enlevés
Avec un cri plus grand que celui que nous cherchons.
Elle nous fait savoir ce à quoi nous ne savons consentir
Et qui nous sera imposé
Pour le bien qu'implore notre amour plié.*

*Vent et deuil
Deuil et temps
Temps et œil
Œil et blanc*

*Blanc et deuil
Deuil et vent
Vent et seuil
Seuil et temps*

*Temps écueil
Œil étant
Blanc et seuil*

*Seuil et temps
Temps et deuil
Deuil et vent.*

On peut se procurer le recueil des poèmes de Brice Faucon auprès de « Cie La Faille (www.lafaille.org), Hameau de Somécure, 26170 Montauban sur l'Ouvèze » ou auprès de thomas.daviaud@gmail.com.

Compte-rendu de l'Assemblée générale

Le sujet fut introduit par Johannes Kühl le vendredi... soir. Ce fut un moment difficile pour tous, m'a-t-il semblé, car les participants étaient soit pas tout à fait arrivés soit fatigués du voyage ; le conférencier, s'exprimant en allemand, eut à subir la contrainte du rythme imposé par la traduction, que Gudula Gombert eut la gentillesse d'assurer au pied levé car Danuta Perennes était absente pour raison de santé. Pourtant, Johannes Kühl, héraldique, tint bon : après avoir replacé la citation de Steiner dans son contexte historique (une intervention à l'association Giordano Bruno sur « Vérité et science » en 1902), il la mit en perspective avec cette question : qu'est-ce que la connaissance a à voir avec la vérité, idéal de la science ? Par exemple, Copernic a affirmé que les planètes tournent autour du soleil. Ceci est faux : elles décrivent des ellipses. Et pourtant, un chemin de connaissance était ouvert. ¹

Jusqu'à présent, le scientifique se voulait spectateur du monde, le moins impliqué possible. Il découvre aujourd'hui que son approche du donné change la réalité : « J'ajoute quelque chose au monde par la qualité même de mon approche, mon art de m'approcher. Par l'aller-retour plusieurs fois répété, dans un rythme entre l'homme et le donné, l'homme agit sur lui-même et sur le monde ».

Johannes Kühl donna deux exemples. L'un ou l'autre ne pouvait pas ne pas nous toucher :

- Le vivant, pour être compris, demande de prendre part au processus de la vie. La vie (d'une plante par exemple), quand elle est saisie par la science comme une machine, est détruite. Même regarder avec les yeux ne suffit plus pour approcher la vie.

- Un être humain, pour devenir lui-même, a besoin d'être quelqu'un pour un autre, pour les autres. Nous créons l'autre par notre attitude, notre approche.

Enfin, il fut souligné que la vie supporte mal la forme donnée d'avance considérée comme seule juste (par exemple dans un collège).

Aussi, le travail « spécifique » de l'anthroposophe (le conférencier dit : la spécialisation de l'anthroposophie) est-il de réunir le « Eigen-Ich » et le « Welten-Ich », autrement dit unir un travail réel ésotérique à un travail réel exotérique ou bien encore, traduit de l'allemand comme dans le deuxième volet de la Pierre de Fondation : « Unir ton Moi au Moi des mondes. »

Après la nuit, les membres se sont retrouvés en trois groupes pour poursuivre ensemble la réflexion. Puis eut lieu l'assemblée générale.

On revint le dimanche matin au thème du congrès avec la contribution de Bodo von Plato. De 10h45 à 12h30, le « plenum sur le congrès » annoncé sur le programme n'eut pas lieu. Heureusement, car les membres avaient encore beaucoup à dire sur d'autres sujets !

Quelques retours sur l'Assemblée générale

L'assemblée eut à se prononcer sur deux propositions :

• L'entrée de René Becker au comité

Cette éventualité avait été présentée dans les Nouvelles de Janvier 2010. Antoine Dodrimont a rappelé que René Becker avait participé au collège élargi de transition en 1999/2000.

Dans sa courte intervention, René Becker

a remercié le comité pour son ouverture et exprimé sa reconnaissance pour toutes les personnes qui ont participé aux précédents comités : « La Société est toujours là ». Il a donné un aperçu de sa biographie puis il a poursuivi : « le comité a fait bon accueil à mes propositions : accroître les échanges entre les réalisations anthroposophiques, les branches et l'Ecole de science de l'esprit ; apporter une réponse plus forte aux besoins du monde ; se lier à d'autres courants spirituels en recherchant les personnes avec lesquelles on peut travailler ». Voici le texte qu'il a rédigé pour les Nouvelles :

Né en 1960 en Moselle germanophone, j'ai grandi entre deux cultures et deux langues. A 18 ans, je suis allé me former durant 4 ans en agriculture biodynamique en France, en Allemagne et en Suisse. Je suis devenu membre de la Société anthroposophique en 1981 et membre de l'Ecole de Science de l'Esprit en 1984. Après avoir repris une ferme de montagne en Ardèche pendant 7 ans, j'ai participé à la création du projet de Saint Laurent à côté de Cluny, où j'ai été agriculteur de 1992 à 2005 dans un GAEC. Depuis 2008, j'ai pris le statut d'indépendant en tant que formateur en agriculture biodynamique mais également en environnement et en écologie humaniste.

Durant un an, en 2000, j'ai déjà travaillé avec le comité de la SAF. En 2009, j'ai

ANDROMAQUE

Les seize étudiants du Foyer Michaël nous ont offert le samedi soir une pièce de théâtre : « Andromaque » de Jean Racine. La pièce a été présentée par Jean-Claude Lots, le metteur en scène, dont la collaboration au Foyer Michaël dure depuis 20 ans. Travailler cette pièce de Racine fut une idée de Pierre Della Negra.

Quelques réflexions des acteurs :

« Ce fut une belle histoire de groupe » - les jeunes ont travaillé tous les après-midi pendant trois semaines et demie, après avoir fait deux semaines d'art de la parole.

« Quelle chance de travailler avec Jean-Claude Lots ! ».

« ça prend son sens devant le public ; on a joué deux fois à St Menoux. C'est un cadeau que l'on veut offrir ».

« Ce n'est pas évident de travailler la tragédie, ça travaille intérieurement assez fort pour chacun ».

Voici ce que m'a confié la terrible Hermione qui maintint sa bouche petite et fermée pendant son rôle ; Hermione, la grecque qui folle de jalousie, charge Oreste (l'homme qui l'aime passionnément) de tuer l'homme qu'elle aime, Pyrrhus, qui lui n'a d'yeux que pour Andromaque la troyenne qui le repousse car il a tué Hector, son mari... La jeune fille qui a donc joué Hermione et que je ne reconnais pas car elle est maintenant détendue, souriante, les cheveux sur les épaules, me dit : « Je suis tombée malade à cause de ce rôle... On voit en nous des choses que l'on n'a pas envie de voir ».

Nous, qui avons assisté à leur jeu, savons que chaque phrase prononcée a été ressentie, qu'ils ont pris le temps de vivre intérieurement tout ce qui se passait et c'est bien leur empathie qui nous a touchés aussi, dans la langue de Racine.

¹ Je ne résiste pas à la tentation ici de vous faire part de la phrase exacte de Copernic que n'a pas citée le conférencier mais qui mérite d'être connue : « Après de longues recherches, je me suis enfin convaincu que le soleil est une étoile fixe entourée de planètes qui roulent autour d'elle et dont elle est le centre et le flambeau »



accepté l'invitation de l'actuel comité pour commencer à travailler avec ses membres et, d'un commun accord, après ce temps de rencontre réciproque, j'entre au comité lors de l'AG de Parent au mois de mars 2010.

Je souhaite participer à l'ouverture et à la construction de notre Société anthroposophique afin qu'elle vive plus pleinement dans le temps présent. Bien des formes héritées du passé devront se métamorphoser pour que cette Société remplisse ses tâches en accord avec l'Esprit du temps. Toutes les métamorphoses véritables se font organiquement et demandent du temps. Cependant, cela ne doit pas empêcher des pas concrets vers un renouveau pour que les jeunes en particulier trouvent chez nous une nourriture qu'ils recherchent sans être arrêtés par les formes de travail qui devraient toujours se renouveler. La vie et l'oeuvre de Rudolf Steiner sont ponctuées de métamorphoses, de mise en sommeil de formes de travail et de créations nouvelles, qui ont culminé dans le Congrès de Noël de 1923/24. En 2011, plusieurs événements marqueront la naissance de Rudolf Steiner et parmi eux, la rencontre lors de l'AG dans l'Allier sur le thème du Congrès de Noël. Ce seront des occasions pour re-fonder intérieurement notre volonté commune de bâtir cette Société avec son Ecole de Science de l'Esprit. Cette Ecole avec ses sections n'en est encore qu'à ses débuts. Le travail sur la méditation va être au coeur de rencontres entre membres de l'Ecole du monde entier. Il en sortira, je l'espère, des invitations à partager ce travail plus largement par la suite.

J'ai proposé au comité un travail sur « l'état des lieux » de notre mouvement afin de partager une image commune de là où nous en sommes en tant que Société, Mouvement, Ecole. Le but est d'impliquer un large cercle de personnes dans ce travail dont les formes restent à construire. Pour avancer dans la même direction, le chemin peut être large mais il doit regrouper tous les membres de bonne volonté sur les pas qu'il faut effectuer maintenant.

• L'augmentation de la cotisation de référence

Les comptes de l'année 2009 font apparaître un déficit essentiellement dû à la baisse des cotisations des membres et

plus précisément des cotisations des membres rattachés aux Branches (110 000€ en 2008, 95 000€ en 2009), ce qui se reflète dans la cotisation moyenne versée : 2006 : 151€, 2007 : 152€, 2008 : 161€, 2009 : 148€.

D'autre part, les montants des postes, frais de déplacements et salaires, sont prévus à la hausse pour l'année 2010 en raison de l'élargissement du comité et des dédommagements versés à Daniela Hucher et à René Becker. Le versement à la Société Anthroposophique Universelle reste prévu à 90000€ (voir le budget prévisionnel dans les Nouvelles de mars p.16).

Bruno Denis a proposé que le montant de la cotisation de référence, qui est resté stable à 216€ depuis huit ans, soit porté à 240€, ce qui représente une augmentation de 1,5% par an. Un silence a accueilli cette proposition du trésorier.

Le quitus avait été donné pour l'exercice passé à l'unanimité des votants.

L'agrément au nouveau comité reçut 59 votes pour et un contre.

L'augmentation de la cotisation fut votée par 57 pour et 3 contre.

Echo partiel et partiel des échanges « in » et « off »

Ne retenant que les interventions de certaines personnes, je prie les oubliées de bien vouloir m'excuser de ne pas rendre compte de leurs propos et d'envisager que l'année prochaine, ce sera peut-être leur tour de se charger du compte-rendu !

Je souhaiterais faire apparaître une tension présente pendant ces journées entre deux attitudes extrêmes : l'une, la tolérance « de principe » qui peut être ressentie comme déplacée et l'autre, l'affirmation de l'identité spirituelle anthroposophique qui peut être ressentie comme sectaire². On peut retrouver là, dans une perspective plus réduite, un écho au thème du congrès « La pertinence d'une conception du monde se décide devant le forum de la vie, non devant le forum de la connaissance ».

Voici quelques exemples : pourquoi choisir des textes de poésie au cours d'un récital qui ne sont pas de Steiner ?

Comment des tableaux ont-ils pu être exposés dans la salle de réunion alors qu'ils témoignent des difficultés d'un homme ? Certains membres en ont été très gênés, d'autres pas. Je me suis souvenue d'un fait lors de la toute première Assemblée générale de la SAF à laquelle j'ai assisté à Dijon : une dame âgée courrait partout en disant « On ne peut pas commencer l'A.G., on n'a pas le portrait de Rudolf Steiner ! ».

La contradiction apparente entre vivre dans son temps et cultiver sa relation au monde spirituel était sous-jacente dans une question apportée avec force : comment utilise-t-on Internet aujourd'hui ? Les articles de Serge Prokofieff parus dans les Nouvelles début 2005 ont été rappelés, ainsi que l'analyse de Paul Emberson (l'intervenant prenant soin de distinguer l'analyse faite de l'internet par cet auteur des autres thèses qu'il avance). Peut-on imaginer une Société anthroposophique en marge d'Internet ? Il n'y eut pas de débat... Faute de temps. Bruno Denis affirma rapidement qu'avec Internet, on peut justement lutter contre Ahriman sur son propre terrain. Le sujet fut repris le lendemain et Johannes Kühl, après avoir souligné l'importance du pas supplémentaire fait dans les technologies après 1950 avec l'informatique et le nucléaire, précisa qu'il n'y a pas de position imposée (pas plus que pour les médicaments, le portable, etc...) mais que deux attitudes peuvent être conseillées :

observer ce qui se passe sur moi-même quand j'utilise Internet ;

décider, quand je manie une technologie, du contrepoids que je peux exercer ; penser un « net » de lumière par opposition à un « net » obscur.

Le besoin que soit clairement manifestée l'identité spirituelle de la Société a été exprimé à plusieurs reprises. Ainsi, lorsqu'il fut dit par exemple qu'une personne peut créer des liens avec des personnes d'autres courants spirituels à titre individuel, mais que c'est moins évident pour la Société anthroposophique. « Défendre l'entière des contenus anthroposophiques, n'est-ce pas simplement affirmer ce que nous sommes et, par là, ne pas tomber dans l'ambiance du relativisme français et de la pseudo-tolérance ».

2. Lex Bos dans son livre « Les douze dragons en lutte contre les initiatives sociales » (Les trois Arches) nomme ces deux attitudes le « dragon bactérie » et le « dragon secte ».

Compte-rendu de l'Assemblée générale

rance ? Dogme veut dire enseignement, dogmatisme ne veut pas dire normativité ! ». Ou encore « On paie l'excès de dogmatisme de nos aînés par un excès d'ouverture qui a pu aller jusqu'à la publication de thèses révisionnistes incompatibles avec l'anthroposophie ». Dans le domaine spirituel, chaque courant ne doit-il pas vivre fortement son originalité s'il veut aller à la rencontre des autres ?

Peut-être faut-il placer ici une intervention qui attirera l'attention sur trois points : dans cette A.G., il n'y a pas eu de rapport moral ; on a pu constater un déséquilibre entre la parole du président et la réserve de la secrétaire générale ; les perspectives d'avenir ne s'ancrent pas dans une conscience historique de la Société anthroposophique en France au plus près des questions actuelles. Enfin, il est regrettable que l'occasion de la parution du livre sur l'École de science de l'esprit ne fût pas saisie pour réaffirmer que l'identité de la Société anthroposo-

phique s'inscrit dans l'impulsion de l'École : la Pierre de Fondation est le premier mantram donné à tous les membres par Rudolf Steiner.

A ce sujet, on a pu entendre Doris Dodrimont présenter le contexte de la parution de ce livre rédigé par les membres du Vorstand et les responsables des Sections au Goetheanum. Ce « livre bleu », qui présente et caractérise l'École de Science de l'Esprit et ses Sections, est destiné à tous les membres de la S.A.F. et à tout public intéressé. Dommage qu'il ne fût pas disponible le jour de l'A.G. à Parent.

Le dimanche matin s'est terminé avec toutes les nouvelles que Bodo von Plato a apportées de Dornach.

Essentiellement :

« Les Drames Mystères » vont être joués dans leur intégralité cet été. Un financement de 5 millions de FS a pu être trouvé, ce qui confirme la justesse de l'initiative d'une nouvelle mise en scène ;

Les décisions douloureuses à prendre dues à la nécessité de réduire le champ des activités pour raison budgétaire ;

De nombreux changements dans la direction des Sections (pédagogie, agriculture, jeunes, arts plastiques, eurythmie) et à la documentation ;

Les manifestations prévues pour le 150^e anniversaire de Steiner avec, entre autres, les 25, 26 et 27 février, un Congrès au Goetheanum pour les membres et un grand Congrès public à Bologne fin mars - début avril ;

Un exposé rapide concernant les transactions entre la SAU et la Weleda.

A retenir pour la France :

l'Assemblée générale et le Congrès 2011 auront lieu du 13 au 15 mai 2011 à Bourbon l'Archambault sur le thème du Congrès de Noël de 1923 du point de vue de sa signification sociale. Il y aura une représentation de « La Chute de l'Antéchrist » d'Albert Steffen.

Congrès International sur la petite enfance **LA DIGNITÉ DU PETIT ENFANT**

Organisé par
Worldwide Initiative
for Early Childhood Care
Association of Waldorf Kindergartens
Et la Section Médicale
de l'École de Science de l'Esprit
**Du 2 au 5 juin 2010
au Goetheanum**

Ce congrès sur l'âge de la naissance à 3 ans est ouvert à tous les professionnels en lien avec la petite enfance ainsi qu'aux parents. Il se déroulera en allemand et anglais. Une traduction simultanée des conférences sera faite en français.

Programme détaillé
<http://www.medsektion-goetheanum.org>
(rubrique Congrès et Colloques)

STAGES DE PEINTURE

Du 25 au 31 juillet 2010
Avec James Della Negra
Au Foyer Michaël

Les Bégueys - 03210 Saint Menoux

Les fonds des océans, la lumière, l'arbre, le jardin, les reflets de l'eau, un peu de méditation, quelques mouvements, une pensée positive, un brin de courage, et nous verrons comme il est simple de dessiner, comme il est utile de peindre, comme il est bon d'aimer !

Techniques : gouache et crayons à mine de

plomb. Matériel fourni.

Stage : 386 € ; Hébergement : 105 € ; Repas : 85 € (nourriture bio-végétarienne).

Renseignements et inscriptions
00 33 (0)601909938
james@jennylane.ch

STAGE D'EURYTHMIE

A Arras en Lavedan (15 km de Lourdes)

Eurythmie dramatique

Dans le « Faust » de Goethe

« Du ciel à l'enfer, de l'enfer au ciel »

du 22 au 26 août 2010

avec Isabelle Julienne et Michel Vitales

Dans le cadre des Hautes Pyrénées, un stage sur les êtres suprasensibles dans le Faust de Goethe, êtres spirituels pour lesquels Rudolf Steiner donna de nombreuses indications techniques et stylistiques. Isabelle Julienne et Michel Vitales (membres de la troupe du Goetheanum de 1976 à 2000) se feront une joie de transmettre des mouvements spécifiques qui se distinguent radicalement de l'eurythmie classique. Le thème central est l'apprentissage, par le mouvement, de la transformation des forces ténébreuses en forces lumineuses, car c'est l'énigme du Mal qu'il nous appartient de résoudre à notre époque. Le mouvement eurythmique nous permet non seulement de comprendre ce mystère, mais aussi de nous l'approprier, c'est-à-dire d'amorcer cette métamorphose des forces du Mal en nous.

Le stage est ouvert à toute personne connaissant les fondamentaux de l'eurythmie.

Stage : 200 € ; Hébergement : de 80 à 100 € selon le nombre de personnes ; repas : possibilité de cuisiner ou restaurant du village. Nous proposons deux journées de découverte, les 27 et 28 août, dans des sites tels que le Cirque de Gavarnie, le Pic du Midi de Bigorre, les grottes de Bétharram, Lourdes ou la ballade des cascades de Cautarets, en fonction de la météo (participation individuelle).

Accueil à partir du samedi après-midi, début du stage le dimanche à 10h, fin du stage le jeudi à 18h.

Inscriptions : Ass. Tremplin, Maryse Fernandez, 10 route du Port Darré, 65400 Argelès-Gazost. Tel : 0562974710.
Michel Vitales : 0687565280 ;
vitalles.michel@neuf.fr
Isabelle Julienne : 0389701420 ;
julienne.isabelle@orange.fr.

une année d'orientation fondée sur l'anthroposophie

Par l'art et la vie sociale, le Foyer Michaël veut aider à élargir la connaissance avec le vécu et la pratique de la vie. Il offre une année de formation générale, tout en introduisant plus particulièrement aux domaines de l'art et de la pédagogie.

Tous les renseignements sur le site :
www.foyer-michael.com
ou par téléphone
[+33] 4 70 43 96 27

**Foyer
Michaël**



Perspectives du Comité pour 2010-2011

René Becker, Gudrun Cron, Bruno Denis, Antoine Dodrimont, Daniela Hucher

Au cours de l'année 2011 pendant laquelle nous célébrerons le 150^e anniversaire de la naissance de Rudolf Steiner, l'occasion nous sera offerte de nous pencher sur sa vie et son œuvre pour les redécouvrir de façon active et les faire mieux connaître dans ce qu'elles ont de fécond pour notre temps.

Pour les membres de la Société, le point d'orgue de cette année sera l'assemblée générale et le congrès qui se dérouleront au printemps dans l'Allier sur le thème du Congrès de Noël et de la Pierre de fondation de la Société anthroposophique.

Cette Pierre de fondation, déposée à Noël 1923 dans le cœur des anthroposophes et de tout homme qui depuis lors s'y relie, est une méditation destinée à faire naître en chacun une conscience vivante de la plénitude de son humanité à partir de sa source spirituelle.

C'est aussi le sens que Rudolf Steiner attribue au mot anthroposophie : « *Au fond, anthroposophie ne doit pas être autre chose que cette Sophia, cet état de conscience, cette expérience intérieure de l'âme humaine qui rend l'homme pleinement humain. L'interprétation correcte du mot « anthroposophie » n'est pas « sagesse de l'homme » mais « conscience de son humanité », c'est-à-dire éduquer sa volonté, cultiver la connaissance, vivre le destin de son temps afin de donner à son âme une orientation de conscience, une Sophia.* »¹

L'anthroposophie concerne le développement des trois forces de l'âme - penser, sentir, vouloir - à partir du Moi humain conscient de lui-même. À cette fin, elle propose un cheminement qui commence avec la connaissance, s'épanouit avec l'art et s'accomplit dans la vie morale et la religiosité.

« *Ainsi donc, Anthroposophie commence partout par la science, elle vivifie ses représentations par la voie de l'art, elle s'achève en approfondissement religieux ; elle commence par ce que la tête*

peut appréhender, elle se tourne vers tout ce qui peut être façonné par le Verbe, dans son acception la plus vaste, elle s'achève par ce qui imprègne le cœur de chaleur et lui apporte certitude et sécurité, afin que l'âme de l'homme puisse se trouver en tout temps dans sa patrie véritable, dans le monde spirituel. Sur la voie de l'anthroposophie, nous devons apprendre à partir de la connaissance avant de nous élever au domaine de l'art et de terminer par la religiosité de la vie intérieure. »²

Cette triple orientation de travail est à l'image de l'histoire du mouvement anthroposophique qui, de 1900 à 1925, est passé par trois phases d'incarnation progressive de forces spirituelles, dans la connaissance, l'art et la vie pratique, champs d'exercice de la vie morale. Ainsi l'anthroposophie permet d'incarner l'esprit de plus en plus consciemment jusque dans le monde physique pour le bien de l'humanité.

Une telle vie prendra une multiplicité de formes en fonction des individus et de leur destin, en particulier dans les groupes où la destinée les amène. Il importe pour cela de cultiver une vie intérieure faite d'ouverture, d'accueil, de disponibilité trouvant son centre dans une pratique méditative régulière.

Aujourd'hui, comme à l'époque du Congrès de Noël, le mouvement anthroposophique - considéré comme un grand courant de vie qui s'étend du monde suprasensible jusqu'aux réalisations pratiques - dépasse largement le cadre de la Société proprement dite. Or au congrès de Noël, Rudolf Steiner a considéré la coïncidence de la Société et du mouvement comme une nécessité spirituelle. Cette exigence et la non-coïncidence constatée dans les faits nous indiquent une tâche importante pour la Société : celle de les faire converger par l'engagement des membres conscients de la

nécessité que l'anthroposophie continue à féconder les réalisations pour qu'elles portent des fruits de qualité. Ceci implique la rencontre humaine et le dialogue constructif dans le respect de la liberté de chacun.

Encore faut-il, pour que le dialogue ait lieu, que la Société soit suffisamment attrayante pour ceux qui travaillent à partir de l'anthroposophie sans en être membres et pour ceux qui découvrent l'anthroposophie. Il faut que la Société suscite intérêt et respect par son action propre.

Pour ses membres, la Société a encore une autre tâche : celle de contribuer à ce que se forment des communautés d'esprit à partir d'une démarche originale mais encore peu explorée : l'éveil au contact de l'être psycho-spirituel d'autrui. Ceci implique écoute de l'autre, intérêt et ouverture à son être véritable, au-delà des apparences auxquelles on aurait tendance à le réduire.

Toutes ces tâches impliquent une remise en question tant individuelle qu'au niveau de la Société elle-même. À cette fin, les membres du comité ont décidé de mener à bien un « état des lieux » avec les personnes engagées dans la Société, dans le Mouvement et au-delà, pour mieux prendre conscience des métamorphoses à réaliser. Les réflexions sur la réincarnation et le karma seront poursuivies pour affermir la vie relationnelle dans la Société. Nous prions les membres de l'École de Science de l'esprit de bien vouloir nous aider à consolider la vie spirituelle dans la société et le mouvement anthroposophiques.

Nous aurons aussi à nous efforcer de faire vivre le thème d'année que propose le comité au Goetheanum : « Le destin du Moi à l'ère du Christ éthérique », thème qui a d'étroits liens avec celui de la Pierre de fondation et du but poursuivi par l'anthroposophie.

1. et 2. Rudolf Steiner, conférence du 13/02/1923, Stuttgart, dans « *Eveil au contact du moi d'autrui* » et conférence du 30/01/1923, idem.

Réflexions et aperçus après ma participation au Congrès et à l'Assemblée Générale de la S.A.F. à Val Parent, à la rencontre des responsables de branches et de groupes au sein de la S.A.U. et au Congrès suivi de l'Assemblée Générale de la S.A.U. à Dornach Maryse le Doré

D'abord, un grand merci à tous les membres de la Société Anthroposophique qui ont porté ces manifestations. A travers le contenu des conférences, les récits d'expériences vécues à travers le monde, les personnalités rencontrées, j'ai pu renforcer mes connaissances, élargir mon horizon, ressentir comment vit l'anthroposophie, nourrir mon âme grâce aux apports artistiques de grande qualité. Enfin, je me sens comblée et heureuse d'avoir trouvé l'énergie et les moyens qui m'ont permis un tel ressourcement.

Le Congrès et l'Assemblée Générale de la S.A.F. se sont déroulés dans le cadre magnifique de Val-Parent. Les montagnes au loin étaient encore enneigées et l'air pur et vif. C'est toujours une joie de rencontrer l'un ou l'autre, d'échanger des nouvelles, de mettre de nouveaux visages sur des noms lus ici ou là.

Le thème du Congrès était « La pertinence d'une conception du monde se décide devant le forum de la vie ». Comme Antoine Dodrimont l'a dit en introduction, la Société anthroposophique est une société universelle et non internationale, car l'universellement humain est placé au centre de son existence. Elle propose un chemin de connaissance qui cherche aussi à s'incarner dans des réalisations.

Johannes Kuhl nous a fait saisir comment la science écartait l'homme sous couvert d'objectivité. Mais pour Rudolf Steiner, l'homme apporte toujours quelque chose de plus : il est créateur, la vie est son domaine. Il lui faut donc lier le domaine de la vie et le domaine de la connaissance, c'est dans ce lien que la part de l'humain prend tout son sens.

Bodo Von Plato a commencé sa conférence en posant une énigme : « La vérité caractérise l'anthroposophie, la vie caractérise la Société anthroposophique mais la spécificité de la Société est de faire UN avec l'anthroposophie ». Sur cette énigme, nous sommes sans cesse en train de trébucher : si nous nous lions à la vérité, nous courrons le danger d'être dogmatiques. Si dans la vie nous nous isolons (« Nous les anthroposophes... »),

nous courrons le danger d'être sectaires. Si nous colportons des demi-vérités et des supputations, nous sommes « politiques ». Or la Société ne se veut ni dogmatique, ni sectaire, ni politique.

A cela s'ajoute l'attitude de vénération pour Rudolf Steiner que chaque anthroposophe vit dans son être intime, qui est à métamorphoser en vénération pour la vérité, pour la connaissance, au sein de la Société qui est publique.

La métamorphose de notre connaissance a un impact sur notre vie et la vie est une source de connaissance et de développement pour notre conscience. Sans les autres, nous ne pouvons nous développer. Or de nos jours, à une conscience individuelle toujours plus aiguë s'ajoute une conscience globale (encore en germe) pour la vie de toute l'humanité, et de la souffrance car nous prenons de plus en plus conscience des erreurs commises.

Mais comment vivre en conscience le fait que nous avons pris conscience ? Par exemple, quelle attitude adopter face à l'oeuvre si immense de Rudolf Steiner ? « On peut encore passer des siècles à se raconter ce qu'il nous a raconté ! » (B.V.P.) On peut aussi se demander comment agir avec notre conscience ? Cette conscience va-t-elle aider à créer la vie ?

Quels sont nos concepts qui vont nous permettre de déceler « l'homme qui marche » (en référence à l'oeuvre de Giacometti), de créer notre propre échelle de valeurs ?

Bodo Von Plato s'est référé alors à « L'initiation ou comment acquérir des connaissances sur les mondes supérieurs » Il nous a donné une belle image de ce livre qui peut être un champ à labourer ou un lieu de promenade selon nos forces. Ce livre est comme soutenu par deux grands piliers : au début, c'est la nécessité d'acquérir une attitude dévotionnelle, de développer sa vie intérieure et le calme intérieur ; à la fin, c'est la description du petit et du grand Gardien du seuil. Entre ces deux piliers se situe un passage où sont décrites les sept conditions pour une vie ésotérique (litté-

ralement : les conditions pour la fondation d'une école de vie). Rapidement les voici :

- Être attentif à sa santé physique et spirituelle, apprendre à se connaître.
- Se sentir lié aux autres.
- Avoir l'intime conviction que toute pensée, tout sentiment est aussi réel qu'une action.
- Importance du "Je", cette nouvelle invention terrestre ; comment avoir un cœur ouvert et en même temps rester "Je" ?*
- Fidélité par rapport à une décision ; une décision non tenue affaiblit. Comment prendre une décision ? Pourquoi toujours demander aux autres ?
- Reconnaissance envers les Dieux, l'Humanité.
- Nous nous promenons dans ce vaste champ et il devient une partie de nous. C'est ainsi que la Société anthroposophique deviendra un forum de la vie nourrie de nos expériences spirituelles.

• Ne pas imposer à son entourage quelque chose que celui-ci ne puisse pas comprendre, mais être par ailleurs complètement dégagé du désir de faire seulement ce qui convient à son entourage (« Initiation » p.139, Triades)

Cette conférence du matin (fortement résumée mais dont j'espère avoir retransmis quelques messages) faisait suite à l'Assemblée Générale proprement dite du Samedi après-midi.

L'Assemblée Générale de la SAF

Nous avons pu lire dans les Nouvelles de Mars-Avril 2010 le rapport d'activités et la présentation des comptes. Quand on assiste à une assemblée c'est naturellement beaucoup plus vivant et certains faits ou vérités prennent une tout autre dimension.

Ce qui m'a le plus touchée et frappée, c'est que le montant des cotisations est en baisse de 8 % (alors que le nombre des membres a légèrement augmenté). De ce fait, en soi préoccupant, découle celui de n'avoir pu honorer notre contribution promise au Goetheanum dans sa totalité (80.000 € au lieu de 90.000 €).



Nous avons des réserves (qu'une assemblée précédente a décidé de garder), mais ces réserves s'épuiseraient en cinq ans si nous devions combler le déficit annuel existant si celui-ci se renouvelait.

Or le Goetheanum et la S.A.U. souffrent également d'un déficit structurel depuis 5 ou 6 ans préoccupant. Le montant de rentrée des cotisations est globalement en baisse. Pour que la voix anthroposophique puisse se faire entendre dans le monde, il faudrait deux fois plus de membres (qui paient leurs cotisations). Des efforts de gestion ont été entrepris et mis à l'épreuve, mais ils sont insuffisants. Des mesures restrictives drastiques sont et vont être entreprises. A l'AG de la S.A.U. une participante a évoqué l'image d'un corps qui se vide de son sang.

Pourquoi, me suis-je demandée, pourquoi devenons-nous membres de la Société anthroposophique ? Ce n'est pas pour avoir accès à la connaissance : tout est publié et il n'est souvent pas nécessaire d'être membre pour travailler dans une branche ou un groupe. Quelle est notre motivation profonde ? Notre reconnaissance envers Rudolf Steiner qui a lié son karma à celui de la Société lors du congrès de Noël ? Le besoin de marquer ce lien par un acte ? Permettre que notre initiative personnelle (ésotérique ou exotérique) s'incarne dans une Société qui puisse relier toutes les initiatives des membres formant un ensemble et qui soit un exemple et une aide pour toute l'humanité ? Enfin, comme indiqué dans les statuts, « reconnaître le bien fondé d'une école de science de l'esprit qui a son siège au Goetheanum ».

Si nous avons bien pesé notre décision, il nous faut travailler pour l'incarner. La cotisation est une facette de cette décision. Dans les conférences réunies sous le titre « Eveil au contact du moi d'autrui » (EAR p. 277), je lis : « Pour l'administration de la Société anthroposophique, chaque membre verse un droit unique de 5 Marks et une cotisation annuelle périodique de 6 Marks. Une réduction de la cotisation annuelle peut intervenir dans certains cas particuliers » (Docteur R. Steiner : projet de principes pour une Société anthroposophique - 1912) En 1912, pour étudier l'anthroposophie, être membre était nécessaire ; et je ne lis pas que la cotisation était considérée

comme facultative ou sans importance. En France, la cotisation est à ce jour de 240 € par an, 20 euros par mois (il faudrait peut-être comme beaucoup d'associations et organismes favoriser le prélèvement mensuel).

La négligence de chacun affaiblit tout l'ensemble, le dommage moral devient grave ; toutes les bonnes raisons avancées étant sans fondement face à notre libre décision.

Remuant toutes ces pensées en moi-même, je me suis dirigée le coeur vaillant vers Dornach.

Grimper la colline du Goetheanum par une chaude soirée printanière au milieu d'une nature fleurie et bourgeonnante, entendre le gazouillis des oiseaux, les cascades d'un clair ruisseau, rencontrer des enfants aux mines rebondies s'activant dans les jardins avec leurs parents, quel bonheur !

J'allais ainsi assister à la réunion des responsables de branches et de groupes au sein de la S.A.U.

Bien consciente de mon rôle des plus modestes et responsable d'un groupe qui l'est tout autant, je pensais me faire « toute petite » au sein de la participation française. Et bien, incroyable ! En dehors d'un couple venu de la Drôme provençale, de Gudrun Cron et de notre traductrice Gudula Gombert, j'étais seule ! J'ai ressenti un sentiment de tristesse.

Pourtant, la réunion sur le travail des branches et des groupes a vraiment été bien menée et enrichissante. Il y a eu des témoignages du monde entier.

Le travail a porté sur le fond et la forme. Rudolf Steiner a voulu qu'il y ait des formes pour le travail anthroposophique. Si le travail individuel est nécessaire, le travail en groupe l'est tout autant. Il faut donc des structures. Si la structure l'emporte sur le fond (et d'autant plus si celle-ci s'incarne à travers une personne dominatrice), le groupe subit la tendance ahrimanienne. Si la structure est lâche, le fond peut se dissoudre, devenir inconsistant : là, c'est plutôt la tendance luciférienne qui l'emporte. Beaucoup d'exemples concrets et très instructifs ont été évoqués. Le secrétaire général de l'Italie (1300 membres - 30 branches), Stefano Gasperi, nous a parlé

de l'équilibre instable entre les « conservateurs » et les « révolutionnaires » et du groupe des membres « toujours mécontents » ! Pour lui, il y a une grande potentialité de lumière (et d'ombre donc) dans la vie des branches. Certaines sont constituées en cercle, sans responsables : j'ai trouvé cela intéressant (forme d'avenir ?).

Pourquoi se réunir ? Ce grand volet a aussi été abordé. Avec le développement de l'âme de conscience, notre « anti-sociabilité » augmente. Nous courons le danger de juger tout trop vite et à notre propre aulne. Or c'est l'autre qui nous révèle à nous-même, d'où le rôle important du groupe : rôle d'auto-éducation, rôle social, rôle protecteur. Autrefois, douze hiérophantes protégeaient le candidat à l'initiation ; aujourd'hui, l'attention que nous portons à l'autre est nécessaire : nous avons besoin de nous soutenir dans notre travail spirituel. Très souvent, les personnes isolées tombent malades psychiquement ou ont de gros problèmes dans leur vie. La vie d'une branche ou d'un groupe est importante pour les défunts et, si elle est riche, un être spirituel peut s'y incarner et donner de la lumière pour le monde de l'esprit. Son rôle pour la société civile et son rôle de soutien pour les réalisations pratiques de l'anthroposophie (agriculture, arts, éducation, médecine...) a été également traité : un grand souci pour de nombreux responsables. Les branches ne sont pas des formes anciennes : elles ont un rôle porteur mais elles ont besoin d'être regardées avec des yeux neufs. Pour Serge Prokofieff, elles portent beaucoup de potentialités qui ne sont pas encore arrivées à maturité. Nous ne sommes pas au bout du chemin !

Je voudrais terminer en mentionnant le titre de la conférence de Serge Prokofieff : « La destinée du JE à l'ère du Christ éthérique » qui introduit le thème de l'année. La conférence était magistrale, condensée et claire. Peut-être en aurons-nous une transcription dans les Nouvelles ?

Je veux simplement remercier le comité directeur pour le choix de ce thème, un vrai viatique pour notre monde actuel qui, de même que la Société anthroposophique qui en fait partie, aura à traverser bien des zones de turbulence.

Rencontre des Secrétaires Généraux et Responsables de Pays - Dornach, 22-25 mars 2010

Gudrun Cron

Ce qui se passe dans la Société anthroposophique

Cette fois, notre rencontre a eu une tonalité particulière du fait de la forte représentation des pays de l'Est européen. Les responsables venus de Bulgarie, de Géorgie, de Pologne, de Roumanie, de Russie, de Slovaquie et de Tchéquie ont donné une image vivante de la diversité des conditions de vie et de travail que sont les leurs, avec toutefois une préoccupation constante au niveau de la situation matérielle. Les soucis financiers ne manquent pas non plus en d'autres endroits du monde, comme les trésoriers ont pu le constater lors de leur réunion des 26 et 27 mars.

Au fil du temps, le groupe des secrétaires généraux se modifie : Jan Borghs (Belgique) quitte ses fonctions après 21 ans d'activité et Michael Moesch prend la suite d'Ingrid Boehringer au Brésil. Les arrivées et les départs se font un peu comme les modifications naturelles d'un organisme vivant qui ne perd pas pour autant sa cohésion interne.

La « conversation mondiale » instaurée depuis quelques années a porté sur l'état de la Société en général et la diversité des situations selon les pays. Dans les Sociétés « jeunes », on ressent un bel élan en dépit de moyens restreints ; là où il y a des traditions déjà anciennes, il y a aussi des habitudes qui s'installent et qui demandent à être assouplies. Les préoccupations partagées sont, entre autres, l'éloignement entre le travail des Branches et le Goetheanum, la perception publique de la Société et de ses réalisations, la nécessité de cultiver des liens entre réalisations et Société, la difficulté à dialoguer avec l'environnement contemporain. La question de « direction » a également été évoquée : nous sommes historiquement formatés à une définition limitée qui néglige l'auto-éducation et l'autocritique. On pourrait dire que celui qui trouve le mot juste au moment juste agit en « dirigeant » à ce moment-là, sans en rester à des concepts traditionnels qui ne sont plus adaptés.

D'Angleterre nous est venue la triste nouvelle de la fermeture d'Emerson College (fondé dans les années 1960 par Francis Edmunds) qui ne peut plus faire

face aux coûts de fonctionnement depuis que le nombre d'étudiants s'amenuise. Cette diminution est en partie due au fait que d'autres centres de formation se sont développés localement, notamment aux Etats-Unis.

Ce qui se passe au Goetheanum

Suite à une baisse des cotisations et des dons, les problèmes de financement deviennent inquiétants, ce qui induit un processus de recherche pour rationaliser les fonctionnements, restreindre les dépenses et surtout trouver de nouvelles ressources permettant de mieux équilibrer le budget. Sept commissions d'étude sont en train de se former pour examiner la situation de l'Ecole de science de l'esprit, de la SAU, de la scène, de la communication, des finances, de l'accueil et de l'administration des bâtiments. Il est innovant et positif que tous les collaborateurs au Goetheanum soient invités à communiquer leurs observations et leurs idées dans le processus en cours. Ceux d'entre nous qui ont pris part à la réunion des collaborateurs (programmée juste avant le début de notre rencontre) ont pu constater que la salle se mettait à bourdonner dès que les personnes s'exprimaient en petits groupes. Tenant compte de l'ensemble des réflexions, le Collège de l'Ecole travaillera à ces questions cet été pour arriver à des conclusions d'ici l'automne.

Ce processus constituera un important point à l'ordre du jour de la rencontre des secrétaires généraux européens à Paris (17-19 juin 2010).

Ce qui se passe dans l'Ecole de Science de l'Esprit

La section d'anthroposophie générale poursuit et diversifie les initiatives autour de la méditation. Le nouveau « livre

bleu », « L'Ecole de Science de l'Esprit – Goetheanum – Orientation et introduction » (EAR), témoigne de l'importance accordée à une présentation compréhensive et accessible de l'Ecole.

Des évolutions d'ordre personnel au niveau des sections ont retenu l'attention : Bodo von Plato (section d'anthroposophie générale) ayant procédé avec ses collègues du comité à une rétrospective de son activité depuis 2001 entend se consacrer à ce qui forme le cœur de la Société : la vie et le développement de l'Ecole dans le monde contemporain, les questions de formation et le rôle du Goetheanum dans la culture d'aujourd'hui. Nikolaï Fuchs, estimant ne pas disposer de moyens d'action suffisants sur place, quitte la Section d'agriculture pour se consacrer à la lutte contre la faim et la misère dans le monde. Etant donnée sa grande compétence, notamment dans les rapports avec les instances officielles, son départ est une perte grave. Christophe Wiechert, responsable de la Section pédagogique, souhaite confier ses fonctions à Florian Osswald (Berne) et à Klaus Peter Röh (Flensburg, Allemagne) qui travailleront ensemble dans la continuité de l'impulsion portée par leur prédécesseur. Elisabeth Wirsching (Section pour les Jeunes) souhaite préserver l'élan dans sa Section et voudrait trouver une relève avant l'été 2011, avant de se tourner vers d'autres activités en Norvège. Ursula Gruber (Section des arts plastiques) est actuellement mise en disponibilité pour se consacrer à des travaux artistiques. Carina Schmidt (Section des Arts de la Parole et du Mouvement) se retirera au printemps 2011. La Section sera confiée à Margrethe Solstad.

PERSPECTIVES 2011

Pour le 150e anniversaire de Rudolf Steiner, diverses manifestations sont prévues. Elles voudraient montrer comment les impulsions de Rudolf Steiner vivent dans le monde et restent à développer en ce 21e siècle.

Pour mémoire :

25 - 27 février 2011 : Congrès au Goetheanum (coorganisé avec la Société suisse avec traduction française.

31 mars - 3 avril 2011 : Congrès international à Bologne (traduction française prévue).



Le Congrès de Noël : une impulsion sociale Proposition d'un travail en commun pour 2011

« Gardons à jamais dans notre conscience cette Pierre de Fondation que nous façonnons aujourd'hui pour la Société anthroposophique ; dans tout ce que nous faisons, ici et ailleurs, pour que se développe et s'épanouisse pleinement la Société anthroposophique, conservons le souvenir de la Pierre de Fondation déposée aujourd'hui dans le sol de nos cœurs [...] »¹

Un projet commun

L'idée de réunir en 2011 les membres de la Société anthroposophique en France pour une rencontre autour du Congrès de Noël est une initiative commune de la Branche Bernard de Clairvaux, du comité de la Société en France et du Goetheanum.

A l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de Rudolf Steiner, nous voudrions profiter d'un tel moment pour vivifier en nous l'acte de fondation de la Société anthroposophique universelle et en actualiser le potentiel spirituel et social. Cette Société ne peut jouer son rôle au sein de la civilisation actuelle que si elle satisfait à une double exigence : protéger un espace où soit cultivée une véritable substance spirituelle, tout en recherchant la plus grande ouverture possible sur le monde d'aujourd'hui. Il faudra encore œuvrer longtemps vers cet idéal avant de le voir se réaliser effectivement.

Pour nous aider à travailler dans cette direction, plusieurs perspectives s'offrent à nous, de l'approfondissement du sens historique du Congrès à la méditation de la Pierre de fondation, image sensible-suprasensible de l'homme et sceau spirituel de ce qui réunit les membres de cette société. En aucun cas il ne s'agit de se recroqueviller dans la nostalgie ou la mélancolie en se replongeant dans le passé, mais au contraire d'y puiser des forces et des impulsions dirigées vers l'avenir pour dynamiser notre travail dans le monde. C'est dans ce but que la Branche Bernard de Clairvaux, la Société Anthroposophique en France et la Société Anthroposophique Universelle veulent proposer ce travail en commun particulier.

Une invitation aux membres

Nous voulons inviter tous les membres intéressés à se pencher sur le Congrès de Noël 1923-1924, soit dans le cadre du travail de branche ou d'autres groupes de

travail déjà existants, ou en créant des groupes d'études spécialement pour l'occasion. Pour cette étude, de multiples angles d'approches sont envisageables. Il est possible de travailler sur l'allocation de la Pose de la Pierre, sur la méditation de la Pierre de Fondation, sur les Lettres aux membres ou encore sur les conférences ayant eu lieu en soirées au cours de ce Congrès de Noël, traitant de l'histoire des Mystères. Il existe aussi les ouvrages de Zeylmans van Emmichoven, Rudolf Grosse ou Sergeï O. Prokofieff. Plus les points de vue seront variés, mieux nous pourrions contempler le sujet qui nous intéresse.

« [...] Nous allons en cet instant modeler dans nos âmes le dodécaèdre de la Pierre de Fondation que nous déposons dans le sol de nos âmes, afin qu'il soit là comme un témoignage vigoureux dans les couches profondes de notre vie intérieure ; et que dans l'action future de la Société anthroposophique nous puissions prendre solidement appui sur cette Pierre de Fondation. »¹

Faire naître une substance spirituelle

En lançant l'idée d'un tel travail d'une année en France, nous souhaitons favoriser l'éclosion d'une substance spirituelle dans de multiples lieux de vie de la Société. Cette substance concerne en premier lieu la création de communautés d'esprit s'opérant grâce à l'éveil des êtres qui cultivent entre eux la vie de l'âme sur la base de la connaissance du monde spirituel donnée par l'anthroposophie. La Pierre de fondation veut être une source de formation de telles communautés.

Le travail élaboré à différents endroits pourrait converger dans le congrès prévu à l'occasion de l'Assemblée générale de 2011 (du 13 au 15 mai), où nous espérons que de nombreux membres seront présents. Bodo von Plato et Serge Prokofieff

seront là pour présenter aussi les fruits de leurs recherches sur le sujet. Tous les groupes d'étude constitués autour du thème pourront faire confluencer les résultats de leur travail.

La Branche Bernard de Clairvaux souhaite mobiliser ses forces pour accueillir cet événement dans l'Allier, permettant ainsi à cette région de France où l'anthroposophie a déjà donné naissance à une multitude de réalisations sociales, pédagogiques, économiques, artistiques, etc., de recevoir pour la première fois une assemblée générale de la Société Anthroposophique en France.

Les initiatives prises à différents endroits pourront faire l'objet de communications et d'échanges lors des rencontres de responsables de branche et de groupes.

« Le bon terrain dans lequel nous devons déposer la Pierre de Fondation, ce vrai terrain, ce sont nos cœurs agissant en harmonie, dans leur bonne volonté, imprégnée d'amour, de porter ensemble le vouloir anthroposophique à travers le monde. »¹

Nous espérons que de nombreux membres se sentiront interpellés et souhaiteront s'engager dans ce travail pour préparer cette rencontre car il nous semble qu'un pas important pourrait être réalisé à cette occasion en vue du développement de la Société Anthroposophique en France et, par là même, du développement de l'anthroposophie en France.

Pour la Branche Bernard de Clairvaux,
Louis Defèche

Pour la Société Anthroposophique en
France, Antoine Dodrion

Pour la Société Anthroposophique
Universelle, Bodo von Plato

1. Rudolf Steiner, 25 décembre 1925, Pose de la Pierre de Fondation, dans Le Congrès de Noël, EAR

De l'esthétique sociale de Schiller au Congrès de Noël

Bodo von Plato

Traduction : Louis Defèche

En Occident, la sagesse originelle a pendant des siècles été cultivée dans des courants ésotériques : des chevaliers du Graal aux Templiers, Rosicruciens ou encore Francs-Maçons. En 1789, cette sagesse chercha des voies de réalisation dans la vie sociale. L'île de France, Paris, devint alors la scène d'action principale. Les répercussions sur la vie spirituelle allemande furent considérables.

Préoccupé depuis 1784 par des questions d'esthétique et d'organisation sociale, ce n'est pas en simple amateur de politique que Schiller s'intéresse à l'évènement. Ce qui se déroule en France bouleverse certaines de ses orientations fondamentales. Sa relation jusque là déterminante avec la philosophie de Kant connaît une métamorphose totale ; son esthétique gagne en forme. Au cours de l'année où les mutations et les tentatives françaises commencent à montrer le visage sanglant de la défaite (le 21 janvier 1793, Louis Capet est décapité), Schiller formule le futur chemin de liberté de l'individu et décrit l'environnement sociétal favorisant son développement : un parcours d'équilibriste entre les lois d'airain de la raison et les nécessités capricieuses de la nature conduit au développement de « ce qu'on appelle, au sens large, la beauté ». C'est uniquement dans la « belle apparence », élévation des instincts de forme et de matière, que vit « l'homme jouant » au sein d'une liberté créatrice. Et cet homme libre cherche la forme sociale qui lui convient. Schiller voit dans toute « âme délicate » le besoin d'un « État esthétique » ; « Dans la réalité on ne le trouvera sans doute que... dans quelques rares cercles d'exception¹. » Ces « Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme » seront publiées **début 1795**. Elles constituent l'œuvre philosophique majeure de Schiller.

En 1893 paraît un autre ouvrage philosophique fondamental dans lequel sont présentées la justification scientifique de la liberté individuelle ainsi que les conditions pour faire l'expérience de cette liberté. Alors que trois fois 33 ans se sont écoulés, l'esthétique sociale apparaît ainsi sous une forme métamorphosée². Dans la « Philosophie de la liberté », Steiner décrit la collaboration différenciée des trois facultés centrales de l'âme humaine : connaissance, amour et liberté se soutiennent et se conditionnent mutuellement ; elles définissent et déter-

minent le développement de l'être humain en devenir.

Chez Schiller, l'homme libre pouvait encore être atteint en reliant et en élevant une polarité (instinct de matière, instinct de forme, instinct de jeu) ; 99 ans après, il se vit dans une harmonie triplement unitaire.

Depuis 1885, Steiner travaillait constamment à ces questions et à ce champ d'expérience. La base scientifique et épistémologique sera rédigée en 1890 (publiée en 1892 sous le titre « Vérité et Science ») et constitue expressément le prodrome à une philosophie de la liberté.

Cette philosophie devient chemin d'initiation dans la science de l'esprit d'orientation anthroposophique. 33 ans après, elle apparaît comme acte social : en trois étapes, Steiner conçoit une forme de société entièrement constituée à partir des facultés fondamentales de l'âme humaine décrites plus haut.

Le Congrès de Noël 1923/24 pour la fondation de la Société anthroposophique générale³ commence par la lecture d'une proposition de statuts : ils décrivent les conditions de bases reliant entre eux, dans une responsabilité sociale, des êtres humains libres. Le soir du même jour s'accomplit la deuxième étape : début du cycle de conférences « L'histoire universelle éclairée par l'Anthroposophie et fondement de la connaissance de l'esprit humain »⁴. La troisième étape a lieu le lendemain matin : la pose de la Pierre de fondation. Cette Pierre d'amour, prenant la forme d'une méditation, sera déposée dans les cœurs de ceux qui veulent constituer cette nouvelle forme de société. Ces trois processus se déploient et s'approfondissent durant les sept journées qui suivent au sein d'un petit cercle d'êtres humains. Ils deviendront la base

d'une forme sociale fondée sur le principe de l'initiation moderne et donnent forme à des institutions.

La méditation de la Pierre d'amour trouve sa prolongation dans l'apprentissage ésotérique visé en fondant l'École de science de l'esprit. Un espace où, de l'amour, naît un approfondissement de la connaissance. Elle se situe dans une relation active au monde actuel à travers les sections spécialisées ; elle se réalise à travers des êtres humains se sentant responsables vis-à-vis d'une réalité spirituelle dans leur travail quotidien, mais aussi de leur chemin intérieur face au monde.

Le cycle de conférences se prolonge directement, par son contenu, dans plus de quatre-vingts conférences traitant des rapports karmiques ; elles permettent de reconnaître les lois fondamentales structurant l'existence humaine terrestre et céleste. Ces connaissances conduisent à la liberté et à la faculté d'amour.

Enfin, les statuts du Congrès de Noël créent cet espace de liberté publique et sociétal dont l'objectif est de favoriser d'un côté la rencontre humaine à la lumière des mystères et, de l'autre, la recherche spirituelle.

Les prémisses et besoins de notre époque appellent l'impulsion culturelle anthroposophique à prendre une place de plus en plus centrale dans l'évolution de la civilisation. Les tâches qui s'y profilent sont en particulier celles qui se rattachent intérieurement et objectivement au Congrès de Noël et veulent, aujourd'hui et à l'avenir, toujours plus s'en inspirer.

Article rédigé en 1989 à l'occasion du bicentenaire de la Révolution française

1. Ou « cénacles d'élite », dans la traduction de Robert Leroux chez Aubier, 1992

2. A propos du rythme de 33 ans, voir la lettre aux membres du 19 février 1989.

3. « universelle » est la traduction habituellement utilisée en français.

4. (GA 233) Publié en français sous le titre : Initiations antiques. Visions initiatiques modernes, EAR



Nouvelles Parutions

REVUE ET ÉDITIONS TOURNANT

Supplément livre n°1 - 16 €

Les êtres angéliques de Adam Bittleston

Supplément livre n°2 - 16 €

*Sexualité et reproduction de Misha Kniazeff
suivi de Le féminin, le masculin et l'humain
de Lucio Russo*

Supplément livre n°3 - 16 €

*La lumière au-delà des ténèbres : la guérison
d'un suicide par-delà le seuil de la mort
de Doré Deverell*

Supplément livre n°4 - 22 €

*Ce que disent les esprits de la nature
Par Wolfgang Weihrauch, Verena Staël von
Holstein et 17 êtres élémentaires*

Revue Tournant N° 17/5

Andreas Suchantk : *Le sculpteur étherique* - Adam Bittleston : *L'anneau des sens* - Dorian Schmidt : *Comment observer le sensible-suprasensible des substances (la perception comme objet d'observation)* - Dankmar Bosse : *Comment les vertébrés sont issus de l'évolution humaine* - Michel Joseph : *Darwinisme social ou Goetheanisme social ?* - Raphaël Simard : *Évolution de la conscience, évolution de l'organisme : l'anthroposophie entre passé et avenir, matérialisme et spiritualisme* - Steven Pinker : *Le mystère de la conscience suivi d'une critique de l'article par Nicanor Perlas - Qu'est-ce que la conscience supérieure ?* Michel Joseph - *Nouvelles du monde* - Rubrique courrier - Robert di Giacomo, Au fil des pages - Misha Kniazeff, *Le cœur, l'or et le soleil*.

...

EDITIONS TRIADES

435 rue Neuves - 60570 Laboissière en Thelle
T. 03 44 49 84 43 - info@editions-triades.com

Eric ARLIN

*Pourquoi faire tous pareil ?
Récit autobiographique*

Éditions AETHERA - Broché, 297 pages, 21 €
Eric Arlin fait partie des pionniers de l'éducation des enfants que l'on appelle « handicapés mentaux » et que l'on traitait encore, il y a cinquante ans, de « débilés » ou de « fous ». Né en Lituanie en 1924, il s'est retrouvé en France après son arrestation, son internement et sa déportation par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. Le récit de sa vie reflète de manière impressionnante les événements du siècle, ses travaux d'artiste peintre et de pédagogue, ses luttes contre toutes les résistances et les provocations. Une vie captivante, féconde et créatrice, exemplaire pour le développement, contre vents et marées, d'une impulsion civilisatrice non-conformiste.

Ernst-Michael KRANICH

La plante primordiale de Goethe et le règne végétal

Traduction René Wisser

Ed. Triades - Broché, 148 pages - 24 €

« Seul celui-là peut penser qui a suffisamment séparé pour unir, et suffisamment uni pour pouvoir à nouveau séparer » Goethe.
Le goethéanisme : sa méthode et sa portée - Le règne végétal : une manifestation de la plante primordiale - Les Conifères - Le Ginkgo - Les Fougères - Les Prêles - Les Mousses - Les

Algues - Les Champignons - Les Lichens - Le développement du règne végétal - Regard sur l'ère des plantes à fleurs.

Peter TRADOWSKY

*Quand les ténèbres masquent la lumière
La nouvelle révélation du Christ et
l'Antéchrist*

Traduction Jean-Pierre Ablard

Ed. Triades - Broché, 256 pages, 20 €

Mammon, l'anti-esprit du temps - 1917 et la tri-articulation de l'organisme social - Le destin de la science de l'esprit au 20e siècle - L'année 1933 et l'ascension d'Hitler - La triple lumière et la triple ténèbre - L'action de Sorat, l'Antéchrist - Le tournant de 1989 - 11 septembre 2001 - Les trois attaques de Sorat dans l'histoire de l'Occident - La protection des êtres humains par la trinité de Michaël - Les souffrances que les hommes infligent au Christ.

Georg KÜHLEWIND

*La conscience est-elle malade ?
La conquête du véritable Soi*

Traduction Thomas Letouzé

Ed. Triades - Broché, env. 288 pages - 22 €

Parler et penser - Le supraconscient - L'homme et son monde - Le reniement du connaître - Les causes de la maladie de la conscience - Le côté intérieur de la vie de l'âme - Les sources des habitudes subconscientes - L'égoïté - La formation du subconscient - Les forces à demi libres - Mesures pour une hygiène de l'âme - L'organisation du temps - Réalisation de soi ou connaissance de soi ? - Je et Tu - L'entraînement de la perception - Qu'est-ce qu'un chemin de connaissance ? - Exercices de concentration - La méditation - La réalité de la liberté - Que peut faire l'homme libre ?

Rudolf Steiner

Méditations pour le jour, la semaine, le mois

Textes choisis et présentés par Taja Gut

Ed. Triades - Broché, 152 pages - 15 €

Parmi les nombreux textes de méditations donnés par Rudolf Steiner, le présent recueil rassemble ceux qui permettent de vivre, de cultiver et d'approfondir notre rapport à l'organisme du temps et à ses multiples rythmes. Ces méditations pour le matin, le soir, les jours de la semaine, les mois de l'année, nous aident à renouveler et à enrichir notre vécu des processus et des métamorphoses dans la nature et le cosmos

Christine GRUWEZ

*Devenir contemporain
Un chemin manichéen moderne*

Traduction Isabelle Dupin

Ed. Aethera - Broché, env. 128 pages, 15 €

Ces récits irlandais étaient, à l'époque celtique, transmis oralement. L'auteur a essayé, en comparant diverses versions, de s'approcher de ce qu'ils devaient être à l'origine. Cette première partie décrit la venue sur la terre d'Irlande des Dieux et des Danas. Ils y subissent les attaques des puissances des ténèbres. Des combats formidables s'ensuivent. À partir de 11 ans.

Sergej O. PROKOFIEFF

*La relation à Rudolf Steiner. La pose de la
Pierre de fondation et son mystère*

Traduction Louis Defêche

Ed. Triades - Broché, env. 176 pages - 23 €
Une confiance basée sur la liberté - Trois chemins vers l'anthroposophie - Mystères liés au lieu de naissance de Rudolf Steiner - Un chemin vers Rudolf Steiner - Rudolf Steiner et le Comité directeur de fondation - La pose de la Pierre de fondation : un événement des Mystères - La nouvelle communauté - L'esprit du Goetheanum - Le travail avec les nouvelles âmes groupes - Le Congrès de Noël et le mystère de la résurrection - Les arrière-plans ésotériques des médias électroniques.

...

EDITIONS ANTHROPOSOPHIQUES ROMANDES (EAR)

Rudolf Steiner

*L'Europe du Centre entre l'Est et l'Ouest
Histoire de l'homme et du cosmos*

Traduction Jean-Marie Jenni

12 conférences, Munich du 13 sept. 1914 au
4 mai 1918

GA 174a - Relié, 368 pages, 29 €

Les arrière-plans spirituels de l'éclatement de la Première Guerre Mondiale - Caractéristiques de diverses âmes des peuples - Tâches et destins des divers peuples européens - Expériences de l'âme après la mort - Caractéristiques de l'âme du peuple russe - Helena Petrovna Blavatsky - Constitution de l'être humain et les règnes de la nature - Rajeunissement de l'humanité - Fraternité, égalité, liberté - Rapport avec les défunts - Combat spirituel de Michaël - Causes profondes de notre catastrophe mondiale - Tâche de l'éducation de nos jours.

Rudolf Steiner

*Arrière-plans spirituels de la Première Guerre
mondiale*

Traduction Jean-Marie Jenni

16 conférences, Stuttgart les 30-9-1914, 26-4-
1918, 21-3-1921

GA 174b - Relié, 422 pages, 29 €

Destin des peuples et cycles des âmes des peuples - La guerre comme instructeur de la spiritualité - Dessous occultes des événements de la guerre - Apparition du Christ dans la forme étherique - Mission de l'Europe du Centre - Signification du nombre des morts - Expériences de l'âme après la mort - Énigme de la mort - Effets des morts précoces dans le monde spirituel - Traits caractéristiques du peuple russe - Occultisme d'Europe Centrale et anglo-saxonne - Formation de notre prochaine incarnation - Nécessité du matérialisme - Rajeunissement de l'humanité - Rythmes de la vie - Perte de la conscience de l'esprit - Commerce avec les âmes des défunts - Collaboration des morts aux événements de l'histoire - Signification de l'année 1879 - Wilson - Réalités sensibles en tant que créations de l'esprit - Prolongement de l'action vivante de Goethe dans la science de l'esprit - Question de la responsabilité de la guerre - Les mémoires de Moltke

Rudolf Steiner

*Histoire de l'Humanité
Conception du monde dans les diverses
cultures*

Traduction Jean-Marie Jenni

10 conférences, Dornach du 7 janv. au 27 fev.
1922

Nouvelles Parutions

GA 353 – Relié, 356 pages, 29 €
Effets sur l'homme de l'atmosphère des cime-
tières – Les conceptions du monde des anciens
Indiens, Égyptiens, Babylonien et Juifs –
Apparition du christianisme dans le monde
antique – Sagesse des étoiles, religions
lunaires et solaires – L'Europe à l'époque de la
propagation du christianisme – La Trinité, trois
formes de christianisme – Les Croisades – Les
représentations du Christ anciennes et nou-
velles – La fête de Pâques – La cicatrization – La
momie – Une astronomie en science de l'esprit
– Nature du judaïsme – L'arbre de Séphiroth –
Comètes, système solaire, étoiles fixes –
Nature du Soleil – Origine de la franc-maçon-
nerie – Le Ku-Klux-Klan – L'homme et les hié-
rarchies.

Rudolf Steiner
Philosophie, histoire, littérature
Traduction Claudine Villetet
Comptes-rendus de 35 conférences faites à
Berlin entre 1901 et 1905

GA 51 – Relié, 356 pages, 30 €
Présentations faites à l'École de formation des
ouvriers (Arbeiter-bildungsschule) et à l'uni-
versité libre (Freie Hochschule) de Berlin de
1901 à 1905, ainsi que des rapports d'activité
de la fédération Giordano Bruno 1902
(Giordano Bruno Bund).
Conceptions du monde et de la vie des temps
passés à nos jours – Histoire du Moyen-Âge
jusqu'aux grandes découvertes et aux grandes
inventions – Schiller et notre époque.

• • •

MOUVEMENT DE CULTURE BIODYNAMIQUE
5 Place de la Gare 6800 Colmar
www.bio-dynamie.org

*Plantes et paysages, une approche goe-
théenne des préparations biodynamiques*
de Jochen Bockemühl et Kari Järvinen
144 pages, Cahiers de Biodynamie n° 12, 20 €
+ 6 € de port
Comment comprendre les plantes médi-
cinales ? Leurs propriétés ont-elles un lien avec

leur paysage ? Comment comprendre l'action
des préparations bio-dynamiques à base de
plantes pour l'agriculture et le jardinage ?
Quel rapport existe-t-il entre ces préparations,
le paysage et la ferme ?

Pour répondre à ces questions, les deux
auteurs, l'un biologiste grand spécialiste de
l'approche goethéenne de la nature et l'autre,
maraîcher et formateur en biodynamie, pro-
posent de poser un regard neuf sur les plantes
dans leur milieu naturel. Il s'agit d'apprendre
à observer et à penser de manière nouvelle le
vivant pour réorienter son travail avec la
nature, que ce soit dans l'agriculture, le maraî-
chage, la culture des plantes médicinales ou
l'aménagement du paysage. Cet élargisse-
ment du regard porté sur la nature permet de
comprendre les préparations biodynamiques
et finalement de se relier à son environne-
ment. Cet ouvrage intéressera autant le jardi-
nier que l'agriculteur, l'étudiant ou le pas-
sionné de plantes qui veut comprendre les
relations entre plantes, paysage et agricul-
ture.

La nature, l'homme et l'évolution
Hors-série n°12 de la revue *Biodynamis*,
8 € + 3 € de port

La nature diminue de plus en plus (66 000 ha
de terre sont artificialisés chaque année en
France, l'équivalent d'un département de
taille moyenne tous les 10 ans !), la biodiver-
sité est en mode mineur, l'agriculture s'indus-
trialise encore, notre mode de pensée est de
plus en plus mécaniste et matérialiste, tout est
chosifié...

Comment comprendre l'évolution ? L'homme
peut-il contribuer à l'évolution en donnant un
sens nouveau à son travail avec la terre, la
nature, les plantes et les animaux ? Produire
des aliments, mais lesquels, de quelle qualité,
pour quel homme : un ventre plein pour un
cerveau vide ? L'agriculture bio-dynamique
porte en elle une mission culturelle et spiri-
tuelle : l'unification consciente de l'esprit et de
la matière pour permettre l'évolution.
Dans ce numéro hors-série de la revue
Biodynamis, nous cherchons tout d'abord à

comprendre la formation de notre planète et
l'évolution des différents règnes pour com-
prendre le présent et imaginer le futur. C'est
grâce à des témoignages que nous avons
recueillis auprès d'agriculteurs et de perso-
nalités d'approches spirituelles diversifiées
(bouddhistes, chrétiennes, musulmanes, amé-
rindiennes), que nous illustrons les réflexions
tout au long de ce dossier. Comme à notre
habitude, nous n'oublions pas l'approche
artistique au travers d'articles sur Vincent Van
Gogh et Joseph Beuys qui n'ont pas craint de
proposer leur regard sur l'évolution du rap-
port de l'homme à la nature.

• • •

EDITIONS PIC DE LA MIRANDOLE
31 rue F. de Badts, 59110 La Madeleine
Fax : 03 59 35 01 11 ;
www.editions-mirandole.com

Anthroposophie et avenir du Christianisme
de Hans E. Lauer. 168 pages. 17 €
(port gratuit pour les commandes par lettre)

• • •

**ASSOCIATION DE PATIENTS DE LA MÉDECINE
ANTHROPOSOPIQUE**
Collection « Conscience et Santé »

*La compétence du patient
dans la médecine moderne*
« Que puis-je faire moi-même pour moi-
même ? »

Itinéraire d'un oncologue devenu patient
Témoignages de patients atteints du cancer
Annette Bopp, Delia Nagel, Gerd Nagel
Traduction Evelyne Guilloto
128 pages - 17 € franco
Publié grâce à l'aide du Fonds Lamaro

En vente à l'APMA
13 rue Gassendi 74014 Paris
Tél / fax 01 40 47 03 53
Courriel : apma.france@wanadoo.fr
Site : www.apma.fr



Ecole de Science de l'Esprit, Section d'Anthroposophie générale Première Classe

AIX EN PROVENCE (13)
Chez M. Durr à Luynes ; entretien à 9h30,
leçon à 11h. 9 mai : 14e ; 13 juin : 14e,
journée régionale à Aix ou Gréoux.
Renseignements :
04 91 43 39 68 (A. Tessier)
04 42 24 11 07 (M. Durr).

CHATOU (92)
Renseignements : 01 39 52 73 74
(R. Burlotte)
Institut R. Steiner, salle Novalis, 5 rue
G. Clémenceau.

COLMAR (68)
Renseignements :
06 78 80 19 94 et
turci@dbmail.com (L. Turci) ou
03 89 78 91 15 (D. Dodrimont).
20 rue d'Agen.

DIEULEFIT (26)
Réunions régulières chez Novalys,
4 rue G. Péri. Renseignements :
A. et C. Heintz au 04 75 96 91 86.

FONTAINE-DANIEL (53)
Renseignements :
02 43 00 34 88 (B. Denis).

MERILHEU (65)
Renseignements :
05 62 95 06 29 (M. Matt).

MONTPELLIER (34)
7 rue des Pins.
Renseignements : 04 67 02 74 08 (M.-M.
Sarazin).

NICE (06)
Chez A. M. Bernajuzan. Entretien à 14h,
leçon à 15h15. 8 juin : 9e et 10e leçons.
Renseignements :
04 42 24 11 07 (M. Durr).

PARIS (75)
9 mai : 7e leçon de répétition ; 6 juin : 7e
leçon.
Entretien sur la leçon précédente à 9h30,
lecture à 11h.
Renseignements : 01 30 21 94 05
(G. Cron), 01 69 41 13 85 (J. Bascou).
2-4 rue de la Grande Chaumière, 6e.

PAU-JURANÇON (64)
Renseignements :
05 62 95 06 29 (M. Matt)

PERPIGNAN (66)
Renseignements :
06 80 00 72 48 (A. Duval) ou
06 10 99 00 83 (C. Vallier)

SAINT-GENIS-LAVAL (69)
Renseignements : 04 78 25 46 32
(R. di Giacomo) ou 04 72 24 52 88
(S. Ollagnon).
Institut Kepler, 6 av. G. Clémenceau.

SAINT-MENOUX (03)

2 mai : 15e leçon ; 13 juin : 16e leçon.

Renseignements :

04 70 43 96 27 (P. Della Negra).

Foyer Michaël, Les Béguets

SOLLIÈS PONT (83)

Lecture une fois par mois.

Renseignements :

06 13 25 13 58 (C. Marcel).

SORGUES

A l'école Waldorf-Steiner.

14h30 : entretien ; 15h30 : leçon. 9 mai :

14e ; 13 juin : 14e, journée régionale à Aix

ou Gréoux. Renseignements : 04 91 24 16

53 (A. Tessier).

STRASBOURG (67)

7 rue des Bateliers.

9 mai : 1ère leçon lue suivie d'entretiens ;

30 mai : 2e leçon librement tenue ; 13

juin : 2e leçon suivie d'entretiens. Début

de la leçon à 10h (fermeture des portes à

9h50). Renseignements : 06 08 71 64 23

(Jean Cousquer).

TOULOUSE-BRAX (31)

Un dimanche par mois.

Renseignements :

05 61 06 95 14 (S. Jamault)

ou 05 61 86 29 90 (C. Mars).

TROYES (10)

Renseignements :

03 25 49 33 50 (A. Dubois).

VERRIÈRES-LE-BUISSON (91)

Renseignements :

01 60 19 24 41 (C. Kempf)

ou 01 60 13 97 85 (F. Lusseyran).

19h : entretien ; 20h30 : lecture.

9 mai et 10 juin.

Salle d'eurythmie de la libre école Rudolf

Steiner au 62 rue de Paris.

ÎLE DE LA RÉUNION (97)

Renseignements :

02 62 24 87 23 (C. Briard).

Groupe de DORDOGNE

Renseignements :

C. Labrunie (05 53 73 32 25)

ou H. Dekindt (05 57 40 78 62).

Sections spécialisées

SECTION DES BELLES-LETTRES

Réunion les 15 et 16 mai 2010, 2-4 rue de

la Grande Chaumière, Paris 6e.

Informations :

Virginie Prat au 06 19 41 91 24

ou prat.virginie@wanadoo.fr.

SECTION DES SCIENCES

Renseignements : D. Bariaux,

3 rue d'Offus, B-1367 Ramilies-Offus.

Tél : 00 32 81 63 57 58 ou

danielbariaux@versateladsl.be

SECTION DES SCIENCES SOCIALES

Renseignements :

G. Cron au 01 30 21 94 05.

SECTION PÉDAGOGIQUE

Renseignements :

A. Dodrimont au 03 89 78 91 15.

SECTION POUR LA JEUNESSE

Renseignements :

A. Bourdot au 06 18 43 45 71 -

marsihen@yahoo.fr

Site : <http://france.youthsection.org> -

Forum/Coopérative d'info :

<http://fr.groups.yahoo.com/group/sectionjeunes/>

Nous rappelons que les activités de la Section pour la jeunesse ne nécessitent pas d'être membre de la Société pour y participer.

SEMAINE DE TRAVAIL DANS LE CADRE DE LA PREMIÈRE CLASSE Du 15 au 22 août 2010

Pour la deuxième année consécutive, nous organisons une rencontre de travail sur les leçons de classe au centre d'accueil « Les Belles Eaux » près du col de Bagenelles, à 4 km du village de Bonhomme en Alsace.

Comme l'année dernière (voir les Nouvelles de janvier-février 2009), nous travaillerons en deux groupes :

- Le premier continuera l'étude des leçons 8 à 13 après une rétrospective des sept premières ;

- Le second s'attachera à appréhender la totalité du chemin des 19 leçons.

Dans les deux groupes, les formes de travail seront diversifiées suivant le choix de chacun (lecture, présentation libre des strophes mantriques, entretiens suivis d'échanges sur les questions, les découvertes, les difficultés rencontrées, le partage d'expériences, etc.).

Notre souhait est de permettre à chacun de pénétrer et de s'orienter davantage dans le travail de l'École grâce à une plus grande compréhension du contenu de la Première classe.

Le fait de former une communauté d'échanges et de recherche est très stimulant ; en s'appuyant sur les expériences passées, on peut dire que cela permet de tisser des liens de réelle fraternité.

Pour de plus amples renseignements et pour connaître les modalités d'inscription, les frais (modestes), vous pouvez écrire ou téléphoner à Doris Dodrimont, 17 B les Gros Champs - 68910 Labaroche ; Tel : 0389789115.

En vue de pouvoir réserver le gîte qui nous hébergera, une réponse rapide est souhaitable. Merci.

Doris Dodrimont

LA SECTION DES SCIENCES SOCIALES EN FRANCE ET SES THÈMES DE TRAVAIL

Jean Pierre Caron

Cette section, qui fait partie de l'Université Libre de Science de l'Esprit, a presque 35 ans de travail sous une forme structurée. Au Goetheanum, elle a été remise en activité par Manfred Schmidt-Brabant qui en a assumé la direction pendant 25 ans, sous la forme de réunions semestrielles, avant d'en confier la responsabilité à Paul Mackay.

Comme de nombreux autres pays, nous avons constitué un cercle de travail français qui se réunit 2 fois par an. Un travail régulier est effectué depuis 1986 (voir la présentation publiée dans *les Nouvelles* n° 1 & 2 de 2001) grâce à l'impulsion donnée par Jean-Jacques Sick qui a fait, depuis cette date, de nombreux apports significatifs, et ce jusqu'à une période récente.

Mais quels sont donc les thèmes traités ? Voici une question souvent posée qui mérite, compte tenu de l'ampleur et de l'enjeu des sujets possibles, qu'on s'y arrête.

La mission étant d'élaborer une « sociologie ésotérique », les sujets ont souvent été liés à l'actualité ou aux grandes questions du moment : dans les années 90, la Révolution française (au moment du bicentenaire), les arrière-plans de l'effondrement du socialisme, le destin des minorités, l'islam et la liberté de la vie spirituelle puis l'approche symptomatologique des développements en informatique et en génie génétique, ou l'approche de la mon-

dialisation...

La thématique de l'homme dans la vie sociale a été abordée au travers de « l'action de la volonté chez l'homme et de l'homme dans l'histoire », puis également celle du développement de l'âme de conscience, de l'action des hiérarchies. Bien sûr, l'Europe nous a interpellé à plusieurs reprises : comment cerner son identité (à l'époque de son élargissement...) et également : quelle est la mission de chacun des trois domaines de base (et en particulier de la sphère culturelle et de la vie spirituelle) ? La tri-articulation s'impose de fait comme un contenu constamment repris, au titre des concepts fondamentaux « structurants » des sciences sociales.

Lorsqu'on regarde l'homme et sa vie sociale précisément, le sens du travail à notre époque ne peut manquer de nous interpellier, dans sa dimension karmique en particulier, mais également par rapport à l'évolution de la terre. A cet égard, il nous est apparu combien la notion moderne de travail, imprégnée de forces de mort, était une interpellation à dépasser cette situation de scission douloureuse entre le processus du travail (avec la division des tâches) et l'intérêt que l'on peut y porter, du fait que les résultats et les finalités nous échappent, ce qui n'était pas le cas de l'artisan d'autrefois. Pouvoir vivre avec des idéaux introduits dans les organisations¹, et avoir conscience de l'élément d'interdépendance avec les autres, sont des défis de notre époque : ils permettent de ramener un peu de vie dans les processus de travail. Il est important en effet de jeter ainsi des ponts vers le spirituel en transformant quelque chose du terrestre. Les difficultés du monde du travail sont sans doute à la hauteur de l'enjeu !

Les sept étapes de la recherche spirituelle nous ont donné l'occasion de discuter de la difficulté de communiquer des résultats (problème du langage adéquat).

J.J. Sick a pu partager avec nous sur le thème : « Anthroposophie et expérience sociale dans le travail de consultant ».

Le conflit est un thème moderne qui nécessite un grand discernement et une capacité sociale à en supporter les manifestations. Les travaux de F. Glasl, qui distingue neuf niveaux dans l'escalade d'un conflit, nous ont permis de découvrir qu'il y a là une inversion des qualités des hiérarchies (jusqu'à la phase finale d'anéantissement total des deux parties qui s'affrontent), caractérisée par une haine incommensurable qui apparaît comme un retournement des forces sublimes d'amour des Séraphins.

Autres thèmes récents : les 12 points de vue (en lien avec les 12 écoles de management), l'art social, l'évolution du droit (qui comporte 3 voire 4 niveaux) ou la nécessité de renouveler la notion très extérieure du droit romain qui s'impose d'en haut. Il faut partir de la situation, recréer l'élément d'interaction et accéder à une dimension spirituelle où les normes n'ont plus de force de contrainte générale, mais où les comportements adéquats naissent entre individus, d'une manière plus intérieure, et presque créative (voir « La Philosophie de la Liberté »).

Mentionnons pour finir que la richesse des contenus se crée en séance, mais dépend bien évidemment des apports de chacun, résultant de recherches ou de travaux d'étude.

1. Voir par ex. dans la strophe 36 du Calendrier de l'âme : (...) « emplis les buts de ton travail de la clarté de mon esprit »

Activités des branches et des groupes



Branche ALAIN de LILLE

Rens. : A. Dubois au 03 25 49 33 50.

Branche ALBERT LE GRAND

72 rue Notre Dame des Champs 75006 Paris.
Réunions le jeudi à 19h30. Etude des «
Mystères du Seuil » de R. Steiner, GA 147,
EAR.

Fête de la Saint Jean le 24 juin à 19h30.
Pas de réunions les jours fériés ni pendant les
vacances d'été.

Conférences publiques le samedi à 17h30
selon le programme joint aux Nouvelles de
sept.-oct 2009.

Attention : conférence du 12 juin annulée.

Branche d'AVIGNON ET SA RÉGION

228 route de l'Isle sur Sorgues 84510
Caumont sur Durance.

Rens. : D. Lustenberger au 04 90 23 01 65.
Rencontres de la Branche un samedi sur deux
de 15h à 17h et les 1er et 3e mercredis du
mois de 20h30 à 22h. Etude du cycle de
R. Steiner : « Limites de la connaissance de la
nature » et poursuite de la lecture des
Drames-Mystères.

Groupe d'étude tous les 15 jours de 20h30 à
22h30 chez M. Lelièvre (04 90 83 62 20).
Etude du livre « L'Initiation ».

Branche BERNARD DE CLAIRVAUX

Réunions au Foyer Michaël, Les Béguets,
03120 Saint Menoux.

Travail sur le cycle « La rencontre des généra-
tions » ainsi que des textes relatifs au Congrès
de Noël 1923-24.

Renseignements : C. Roliers au 04 70 43 90 31.

Autres groupes d'étude de l'Allier :

- Groupe « Christologie » le jeudi, 16h-18h,
St Menoux. Travail sur le cycle « Karma III ».
Renseignements : M et Mme Grihault
au 04 70 43 98 12.

- Groupe du Lieu Belin, le jeudi à 18h30,
Franchesse. Travail sur le cycle « La nature
humaine ».

Rens. : Roger Gandon au 04 70 66 22 25.

- Groupe des amies de la biodynamie, tous les
premiers mardis du mois, travail sur
« La science de l'occulte ». Renseignements :
M. G. Desilles au 04 70 43 98 72.

- Groupe de thérapeutes, mardi à 20h30,
Ruzière. Pratique des arts thérapeutiques en
lien avec les médecines.

Rens. : P. Rousseau au 04 70 67 18 67.

- Groupe « méthodologies », lundi 20h30-
22h. Rens. : L. Defèche au 06 80 76 40 11.

Groupe d'étude de la biodynamie, travail sur
le « cours aux agriculteurs ».

Rens. : M. Deschamps au 06 88 39 39 21.

Branche BLAISE PASCAL

Institut R. Steiner, salle Novalis, 5 rue
G. Clémenceau 78400 Chatou.

Travail sur deux thèmes :

- Lucifer et Ahriman les 1er et 3e mercredis
du mois, en s'appuyant sur les « Mystères du
Seuil », pour mieux comprendre les événe-
ments du monde actuel.

- « Comment parvenir à la connaissance des
mondes supérieurs », les 2e et 4e mercredi du
mois.

Rens. : 01 39 52 22 32 (J. et F. Poyard).

Branche JACQUES DE MOLAY

Renseignements : Eliane Duffès,
04 75 04 91 40 ; frandeboc@orange.fr ;
Françoise de Bock, 04 75 47 32 12 ;
contact@art-of-flying.com
S. Reynaud, 04 76 34 43 15.

Branche JOSEPH MARIE GARIBALDI (NICE)

Rens. : 04 93 53 39 42 ou 04 93 13 02 74.

Branche KASPAR HAUSER (région de Valenciennes)

Siège : 25 rue Victor Hugo, 59233 Maing.
Rens. : 03 27 24 53 02 ou 03 27 79 10 33.

Branche LAZARE-JEAN (Marseille)

Renseignements : 04 91 23 32 87 (A. Bourdot).

Branche LOUIS-CLAUDE DE ST MARTIN

7 rue des Bateliers, Strasbourg.
Renseignements : 03 88 36 13 65
(S. Cousquer).

Groupe « Anthroposophie et Méditation »
animé par le Dr Robert Kempenich le lundi
soir à 20h30 tous les 15 jours.

Renseignements : 03 88 37 95 96

Branche MARIE-SOPHIA

Réunions les 1er et 3e mercredi du mois,
étude de « La Philosophie de la Liberté » de
R. Steiner. Rens. : C. Vallier au 06 10 99 00 83.

Branche MATHIAS GRÜNEWALD

20 rue d'Agen à Colmar.

Renseignements : 03 89 78 91 15.

Travail de Branche :

1er mardi du mois, de 19h30 à 21h, étude de
la conférence du 15 mai 1910, « La Pentecôte,
fête de l'individualité libre » dans «
L'apparition du Christ dans le monde éthé-
rique » (GA 118).

Autres mardis : étude du livre « La mission de
Michaël ».

Assemblée générale de la Branche le 18 mai.

Groupes de travail :

Qu'est ce que vieillir ? avec le Dr P. Martel, de
16h30 à 18h, les 15 mai et 19 juin.

Renseignements : 0682874276.

Atelier sur « La Philosophie de la liberté »
avec T. Chaudon, de 20h à 21h30 les 1er et 3e
lundis du mois (17 mai, 7 et 21 juin).

Renseignements : 0682874276.

Fête de la St Jean le 22 juin à 20h, salle de
musique de l'école M. Grunewald.

Peinture artistique (Liane Collot d'Herbois)
ave M. Saidi le samedi après-midi, une fois
par mois. Renseignements : 0389301579.

Eurythmie avec M. Dupuis, tous les lundis de
18h à 19h et de 19h30 à 20h30, à la
Communauté des Chrétiens.

Renseignements : 0389295134.

Etude du « Cours aux agriculteurs » avec
l'Asso. Pour la Culture BD d'Alsace et de
Lorraine, avec M. Onteniente, le 2e lundi du
mois (10 mai et 14 juin) à 20h, Maison de la
Biodynamie, 2 Place de la Gare, Colmar.

Branche MICHAËL - Paris

2 rue de la Grande Chaumière 75006 Paris.
Réunions le mardi de 14h30 à 16h30 « Le cin-
quième Evangile » ; « Théosophie » le 1er
mardi du mois.

Renseignements : 01 46 63 06 56.

Branche de Montpellier, Association ADAM

7 rue des Pins 34000 Montpellier.

Renseignements : N. Arvis : 04 67 92 01 31,
M.M. Sarazin : 04 67 02 74 08.

Réunions de Branche le vendredi à 18h : 1er
et 3e vendredi du mois, « L'Evangile de Luc »
de R. Steiner. 2e et 4e vendredi, « Rudolf
Steiner et les Mystères angulaires de notre
temps » de S. Prokofieff.

Groupe d'étude du Jeudi, de 9h30 à 11h30
tous les 15 jours, proposé par Nicole Arvis et
Janine Allegrini

Peinture sur papier mouillé proposée par
C. Pauze, le jeudi de 14h à 16h ou de 18h à
20h.

Peinture sociale. Participation libre au profit
de l'ADAM. Bienvenue à tous, aucune prédis-
position artistique n'étant requise.

Renseignements :

04 67 18 04 76 / 06 14 42 54 09.

Introduction à « La philosophie de la liberté »
proposée par Jean-Louis Berron, horaire à
préciser, toutes les 6 semaines.

Renseignements : 06 11 88 56 52.

Art de la Parole et Contes, proposés par M-
Hélène Jutteau-Cardot. Art de la parole les 3
premiers lundi du mois de 17h à 18h30,
Atelier Contes : « Le Conte du serpent Vert »
de Goethe, les 4e lundi aux mêmes horaires.
Renseignements : 04 30 10 24 36 /
06 89 56 10 35.

Etude de la Biographie : en atelier ou en indi-
viduel sur RV - "Elaborer et décoder sa carte
de vie", proposée par A. Ximénès :

06 81 74 69 74 / axbiographie@orange.fr.

Ecoute active de la musique, proposé par
Geneviève Gay :

Renseignements : 04 67 02 74 08

Gymnastique Bothmer animée par Marie
Madeleine Sarazin, le mardi à 9h et le mer-
credi à 18h. Renseignements : 04 67 02 74 08.

Branche NICOLAS DE CUSE

Institut Kepler, 2 chemin de Lorette,
69 St Genis Laval.

Renseignements : 04 72 24 52 88.

Branche NOVALIS

3 rue de Schnokeloch, Strasbourg-
Koenigshoffen.

Renseignements : 03 88 27 11 73 (O. Roedel).
Etude de « Macrocosme et microcosme » (GA
119) les mardis 11 et 25 mai, 8 et 22 juin à
20h30, avec R. Godon.

Cours d'introduction à l'anthroposophie avec
R. Godon : étude de « Théosophie » les mer-
credis 12 et 26 mai, 9 et 23 juin à 20h30.

Groupe d'étude et de réflexion avec R.
Godon sur le thème « Connaissance de soi et
connaissance du monde », conférences du
cycle « Les mystères de la Genèse » (GA 122)

les mercredis à 20h30, 19 mai, 2, 16 et 30 juin.
Groupe de travail avec R. Wisser à Ittlenheim :

étude de « L'ésotérisme de l'Evangile de
Marc » (GA 124) tous les 15 jours.

Renseignements : 03 88 69 93 05.
Association pour la culture biodynamique :

réunions les 1er et 3e lundis du mois avec E.
Friederich. Renseignements : 03 88 83 72 75.
Fête de la St Jean le 20 juin à 10h45, salle des
fêtes de l'Ecole Michaël, 20 rue de
Schnokeloch.

Bibliothèque : 03 88 27 11 73.

Branche au PAYS D'AIX

130 chemin de Capelasse, 13080 Luynes.

Renseignements : Tel. Fax : 04 42 24 11 07,
Tel. Rép. 04 42 24 14 85.

Branche RAPHAËL

Weleda, Annexe 2 rue Eugène Jung 68330
Huningue.

Réunions de branche ouvertes aux amis et
intéressés.

Le mercredi, toutes les semaines à 19h30 :
étude de « La Philosophie de la Liberté » en
alternance avec « De Jésus au Christ » et « Le
Christ et le monde spirituel ».

Le jeudi, toutes les semaines à 19h15, étude de
Die Geheimwissenschaft.

Eurythmie le lundi toutes les deux semaines,
de 14h à 15h, à Aurora, Bettlach.

Rens. : 03 89 07 33 72.

Fête de la St Jean le 23 juin à 19h30.

Foire du livre les 7, 8 et 9 mai à St Louis.

Renseignements : 06 14 69 82 78 (D.
Auzeneau).

Branche THOMAS D'AQUIN

14 rue André Chénier, 91300 Massy.



Rens. : 01 69 20 24 41 (S. Lienhard).

Association AQUITAINE-GASCOGNE (Bio-dynamie)

Etudes : 1er mercredi du mois, « Cours aux agriculteurs », 2e mercredi du mois, « Philosophie cosmologie religion ».
Renseignements : 05 56 88 36 44
(F. Ballandraux) ; 06 14 40 44 72 (A. Dejean).

Association L'ARCHE D'OR

4 allée des Tilleuls - 33160 St Médard en Jalles.
Samedi 8 mai avec René Becker sur le thème : « L'âme animale et son rapport avec l'âme humaine » à Fronsac.
Groupe de lecture 2^e mercredi du mois
Renseignements : Paul Barre au 05 57 51 31 11
mail : pogoyo@wanadoo.fr ; Nathalie Maudoux au 05 56 05 48 60 mail : nat.maudoux@orange.fr ;
Rémigia Gautrias au 05 56 36 67 71

Association LES ARTS DU RYTHME

Le Rey. 12200 Savignac
Rens : Annick Duval 05 65 29 57 78.
Cours hebdomadaire d'eurythmie artistique.
Cours de peinture. Réunions d'études. Etude et pratique de l'eurythmie curative.
Réunions réservées aux Médecins et Thérapeutes. Responsable : Dr. N. Jouan, Dr. S. Lague, A. Duval.
Renseignements : Dr. N. Jouan : 05 65 81 14 93 ; n-jouan@wanadoo.fr.

Association LES TROIS SOURCES (Aude)

Réunions toutes les trois semaines pour la lecture du cycle « Lucifer et Arhiman » ;
Chorale chaque lundi entre 19h et 21h ;
Présentation de « La passion selon St Marc » (récitation, chœur, musique) avec projection de peintures originales de M. Pouilley le 28 mars à 17h au château du Rieux-Minervois (11), le 30 mars à 18h au centre des Dominicains à Montpellier.
Renseignements : A. Duchamp ou M. Pouilley au 04 68 20 81 79.

Association LIBERTÉ D'ETRE

19 rue des Coquelicots 17430 Tonnavy Charente. Renseignements : 0546880602 (F. et F. Vinson). vinson.francis@neuf.fr
Un mercredi sur deux, étude de « Manifestations du karma » à 20h30.

Association TERRE ET VIE

Le Village, 66300 Camélas.
Renseignements : M. et Mme Rosich au 06 12 14 33 69.

Atelier mensuel de peinture sur papier mouillé (méthode Hauschka) avec C. Pauze chez T. Braune 5 Porte Balaguer à Elne (04 67 18 04 76) le 29 mai, de 10h à 16h30.

Cercle EUROPE-CŒUR DES CULTURES

Institut R. Steiner, salle Novalis, 5 rue G. Clémenceau, Chatou.
Rencontre de Pentecôte, samedi 22 et dimanche 23 mai : « Cosmopolitisme ou mondialisation ? Individualisme ou égoïsme ? Soyons témoins de l'esprit de Pentecôte ! »
Renseignements : 01 49 10 95 79 (Catherine Prime) ; e-mail cgconst@yahoo.fr (Cornélia Constantinescu).

Groupe ANGEVIN

Contact : M. Coutant 02 43 66 57 33.

Groupe près de CAHORS

Etude de « Derrière le voile des Evénements ». Réunions le mercredi.
Rens. : F. Guérin au 05 65 35 27 98.

Groupe de CARCASSONE

6 rue de l'Astrolabe, 11000 Carcassone
Tél : 04 68 24 45 15.

Groupe sur la CHRISTOLOGIE (Verrières le Buisson - 91)

Environ cent ans se sont écoulés depuis les grands cycles de conférences de Rudolf Steiner sur la christologie et la compréhension des évangiles dont tout particulièrement le cinquième. Nous travaillons ces conférences dans leur suite chronologique.
Réunions tous les jeudis de 20h30 à 22h30.
Renseignements : Francis Kloss au 06 19 82 50 19.

Groupe de la CÔTE VERMEILLE

Réunions tous les 15 jours, le lundi après-midi.
Rens. : D. et G. Dufour au 04 68 81 11 56.

Groupe en DORDOGNE

Etude du cycle « Liberté et Amour » un dimanche par mois. Etude du Drame-Mystère « Le gardien du seuil » une fois par mois.
Rens. : F. Klöckenbring au 05 53 24 81 70 ou H. Dekindt au 05 57 40 78 62.

Groupe E.V.E.I.L. (Effort vers l'Esprit Individuel Libre)

2 rue de la Grande Chaumière, Paris 6e.
Rens. : J. Lismont au 06 78 80 19 94.

Groupe de GAP

Renseignements : J. Lombard, 5 allée de la Farandole - 05000 Gap ;
Tél / rép / fax : 04 92 53 77 81.

Groupe du GERS (secteur de Vic-Fezensac)

Etude de « La polarité entre l'éternel et l'éphémère dans l'être humain ».
Rens. : 05 62 64 45 43 et 05 62 64 14 67.

Groupe de GRUISSAN

Chez C. et J.-C. Courdil, 10 rue Amiral Courbet, 11430 Gruissan.
Tél : 04 68 49 18 82.
Etude du « Cours aux agriculteurs ».

Groupe des HAUTES-ALPES

Chez Andrée et Maurice Leroy
2 passage Montjoie 05000 GAP
Rens. : tél / fax 04 92 50 25 21.
Gap05000@gmail.com

Groupe de la HAUTE VALLÉE DE L'AUDE

Renseignements : H. Mahieu (04 68 20 82 03) ou J.L. Biard (04 68 70 05 03).

Groupes de L'ÎLE DE LA RÉUNION

- Groupe de lecture de 97414 L'Entre-Deux : chaque lundi à 18h chez Carmen Lipp (02 62 39 89 17)

- Groupe de lecture de 97434 Saint-Gilles-les-Bains : 1 mardi sur 2 à Boucan-Canot, chez Christelle Audiau (02 62 24 45 71) ; étude en alternance de « L'Évangile de Jean » de R. Steiner et de « Manifestations du karma » de R. Steiner.

Groupe de LILLE

Renseignements : Richard Boulouis, 03 20 93 63 11 ; fax : 03 59 35 01 11.
editions.mirandole@aliceadsl.fr
Etude le jeudi à 18h de « Lucifer et Arhiman ».
Un dimanche par mois, étude et lecture interactive des Drames Mystères de Rudolf Steiner.

Groupe de MAYENNE - Ass. CHRYSALIDE

Rens. : M.-J. Souday au 02 43 00 34 30.

Groupe de MONTPELLIER

Réunions tous les quinze jours le lundi à 20h30. Etude de « La liberté de penser et les mensonges de notre époque » de R. Steiner.
Rens. : 04 67 58 17 31 (F. Lapeyrie, A. Duval).

Groupe à PARIS

Bibliothèque de la SAF, 2-4 rue de la Gde Chaumière, 6e.
Etude sur les conférences du Karma à partir de Karma III (EAR) le vendredi soir de 19h30 à 21h30, tous les 15 jours, 7 mai, 21 mai, 4 juin, 24 juin.
Présentation des idées spirituelles, échanges, lecture, avec C. Galharague (01 69 07 48 61).

Groupe de PERPIGNAN

Réunions les 2e et 4e mercredi du mois chez P. et M. Paugois, Etude de « L'Évangile selon St Jean » puis de « L'Apocalypse » de R. Steiner.
Renseignements : 06 77 57 59 75.

Groupe de ROMANS SUR ISÈRE

Renseignements : 04 75 47 32 12 ;
E-mail : frandebock@orange.fr

Groupe de SOISSONS

Renseignements : Mme Hériard-Dubreuil, Verdonne, 02880 Chivres-Val.

Groupe de SOLLIES-PONT (Var)

Réunion le jeudi soir tous les quinze jours : étude du cycle de Rudolf Steiner « Manifestations du Karma ».
Rens. : C. Marcel au 06 13 25 13 58.

Groupe de STRASBOURG « La santé par les Arts »

Salle Goethe, 1 rue des Moulins 67000 Strasbourg.
Gymnastique, eurythmie, chant, peinture, étude et pratique méditative.
Activités artistiques en groupe, thérapeutiques en séances individuelles.
Groupe de recherche pour médecins et thérapeutes.
Animé par Viviane et Laurent Schimmel, Edith Lebras et Marc Guéroult.
Renseignements : 03 88 16 91 36.

Groupes de TOULOUSE

Groupe de Toulouse et sa région : Rencontres tous les 6e samedis toute la journée. Etude de « L'évangile de Marc », présentation de travaux personnels, biographie, chant, eurythmie. Renseignements : M-S Jore 05 62 48 31 21 et C. Vignon-Zellweger 05 61 07 70 97.
Les 24 et 25 avril, séminaire : « Les 3 courants du devenir de l'humanité : manichéen, Rosecroix, Rudolf Steiner » avec A. et D. Dodrimont.
Groupe de travail "Drames Mystères", le jeudi à 20h30, tous les 15 jours. Renseignements : U. Drew 0561124982.
- Groupe Terre-Soleil : renseignements L. Colpaert 05 62 26 20 90 ou 06 14 61 12 98.
- Groupe Couleurs Latines : renseignements S. Jamault 05 61 06 95 14.
- Groupe de lecture : renseignements S. Jamault 05 61 06 95 14.

Groupe de TOURAINE

Réunions chaque lundi à 19h, étude de « Correspondances entre le microcosme et le macrocosme - l'homme, hiéroglyphe de l'univers » Ed. Novalis. Renseignements : D. Vialleville au 02 47 67 46 79 ; M. et D. Florent au 02 47 44 40 91.
Réunions le vendredi à 16h45 : « Lucifer et Arhiman ». Renseignements : J-M Henriet : 02 47 53 88 84, M. et D. Florent.

Les annonces

Les Ateliers de l'Eau Vive Formation artistique et pédagogique Proposent :

Etude de l'Art
A Paris le 19 juin
Monet, l'impressionnisme et l'art abstrait
Au musée Marmottan
Avec François de Barros

Session d'été 2010 Du 2 au 10 juillet **DE LA CONNAISSANCE DU MONDE A LA CONNAISSANCE DE SOI QUELLES MÉTAMORPHOSES ?**

Dans son article sur l'éloge de la métamorphose (*Le Monde* du 10, 11 janvier 2010), Edgar Morin dit : « Le probable est la désintégration. L'improbable mais possible est la métamorphose. Qu'est-ce qu'une métamorphose ? Nous en voyons d'innombrables exemples dans le règne animal. La chenille qui s'enferme dans une chrysalide commence un processus à la fois d'autodestruction et d'auto-reconstruction selon une organisation et une forme de papillon, autre que la chenille, tout en demeurant la même. Pour éviter la désintégration du « système Terre », il faut d'urgence changer nos modes de pensée et de vie. Tout est à transformer pour trouver de nouvelles raisons d'espérer. (...) Tout commence toujours par une innovation (...). Aujourd'hui tout est à repenser. Tout est à recommencer. Il ne suffit plus de dénoncer. Il nous faut maintenant énoncer ». Avec Edgar Morin, faisons un pas cet été vers ce motif de la métamorphose :

Du 2 au 4 Juillet, observons avec Goethe la vie et la métamorphose dans le règne végétal afin d'entamer un cheminement avec le vivant (Les métamorphoses de la vie par l'observation de la nature).

Du 5 au 7 Juillet, observons la vie à l'oeuvre dans l'être humain grandissant : les métamorphoses de la petite enfance à l'enfant de 7 à 14 ans (L'enfant : les métamorphoses essentielles entre la 1ère et la 2e septaine de la vie).

Du 8 au 10 Juillet, transposons ces lois du vivant à l'individu et à l'organisme social (Une nouvelle conception de la direction des institutions : Quelles métamorphoses fondamentales ?).

La session a été pensée globalement, cependant mais elle peut être suivie par modules.

Programmes détaillés sur demande
Ateliers de l'Eau Vive
Fabrique Simian - 7 av. Bernadotte
64110 Jurançon
Tel./ Fax : 05 24 98 81 52
E-mail : atelierseauvive@free.fr

EURYTHMÉE

1 rue François Laubeuf - 78400 CHATOU
Tel: 01 30 53 47 09 Tél/fax 09 64 07 60 28
eurythmee@wanadoo.fr

RÉCITAL DE PIANO

Lundi 24 mai à 20h30
Lise Lienhard
A travers l'Europe,
dans l'intimité d'un piano
Oeuvres de Daquin, Bach, Sibélius,
Bonis, Dvorak, Debussy, Chostakovitch,
Prokofieff, Pärt, Mompou.

EURYTHMEUM ZUCCOLI DE DORNACH

ET EURYTHMEE DE PARIS-CHATOU
Salle Odilon Redon de Verrières le
Buisson
Samedi 12 juin 20h30

EURYTHMEE DE PARIS-CHATOU

A l'Eurythmée dimanche 20 juin 11h

CAMPBILL EURYTHMY SCHOOL BOTTON

A l'Eurythmée vendredi 25 juin 20h30

ACADÉMIE D'ÉTÉ POUR LES JEUNES DES ÉCOLES WALDORF

De 17 à 22 ans
(France, Allemagne, Suisse, Hollande)
Deux sessions de 3 semaines possibles :
du 11 au 31 juillet
ou du 3 au 23 août 2010

Eurythmie, improvisation-théâtre,
visites, excursions, concerts, spectacles.
Renseignements auprès de
l'Eurythmée

Ouverture d'un nouveau cycle de formation en Octobre 2010

Reprise des cours de la seconde année
Le 15 septembre 2010



Stages au centre Novalys

S'épanouir avec les fleurs

Du 22 au 24 mai
Émerveillement et imagination avec
dessin, peinture, modelage et
mouvements

Art et thérapie

Du 28 au 30 mai

Du 12 au 17 juillet

L'expérience du lien entre le processus créatif et son effet thérapeutique

Exercices en peinture, dessin, modelage
Avec Annemarie Heintz et
Iona Allan, art thérapeutes diplômées

La magie des contes

du 9 au 13 août
5 matinées, pour tous niveaux
Rêve et imagination prennent formes
à partir des couleurs :
Pastel, aquarelle sur papier mouillé
et technique des voiles
Centre Novalys à Dieulefit
(Drôme Provençale) - Logement sur place
Tel. : 04 75 96 91 86
annemarieheintz@gmail.com
www.Novalys-fleur.com

Stages de peinture

Aquarelle - Fusain - Pastel

Dans l'esprit de la recherche « Lumière,
ténèbres et couleurs » de L. Collet
d'Herbois

A Paris du 3 au 6 juillet
En Normandie du 11 au 17 juillet
Animé par Sabine Aïm-Vandendriessche
21 rue Arthur Rozier 75019 Paris
Tel : 0142082371 ; E-mail :
jules.aim@free.fr

Les Nouvelles sont éditées par la Société
Anthroposophique en France - 2-4 rue de la
Grande Chaumière 75006 Paris

Les contributions sont publiées sous la res-
ponsabilité de leurs auteurs. La rédaction se
réserve le droit de choisir les articles, infor-
mations, annonces qui lui sont proposés.
L'envoi des articles et des annonces par
E-mail est apprécié.

Les Nouvelles,
2-4 rue de la Grande Chaumière 75006
Paris - Tél/Fax : 01 39 69 47 64
E-mail : nouvellesdelasaf@orange.fr

Le Comité de la SAF :

Gudrun Cron, secrétaire générale
Antoine Dodrion, président
Bruno Denis, trésorier
Daniela Hucher ; René Becker

Rédaction : Virginie Prat, en concertation
avec le Comité de la SAF.

Mise en pages : Kerozen - Philippe Caillol
116 Bd de la République 78400 Chatou -
pcaillol@magic.fr

Impression : Printec
15 rue du Traité de Rome 78400 Chatou

Services au Siège

Accueil et bibliothèque ouverts
de 11h00 à 13h00 et de 14h00 à 19h00
du mardi au vendredi.

Accueil : 01 43 26 09 94.

Bibliothèque : 01 43 26 09 21.

Secrétariat : Tél : 01 46 34 76 19

Fax : 01 43 25 26 21.

E-mail : anthroposophie@wanadoo.fr

Courriers : 2-4 rue de la Grande Chaumière
75006 Paris - Numéro de CCP 6572.12.5
Paris.

Date limite d'envoi pour le numéro de Juillet - Août 2010 : 15 Juin

Pour enrichir la maquette des *Nouvelles*, vous êtes invités à joindre à vos articles des visuels (Photos, peintures, illustrations,...),
sous réserve de pouvoir les intégrer à la mise en page selon l'espace disponible.